



■ *Toute l'actu du 86*

- **COLLECTIVITÉS** P.5  
**Le patrimoine immobilier pèse lourd**
- **SOLIDARITÉ** P.6  
**Une cuisine partagée aux Trois-Cités**
- **DOSSIER** P.7-11  
**Pourquoi le neuf fléchit**
- **BASKET** P.17-20  
**Les Sables pour se relancer**
- **FACE À FACE** P.27  
**Alain Jomier, des caméras à la moutarde**

NAL  
MMERCE  
D'AUDIENCE  
8  
i

Devenez propriétaire à **VENDEUVRE / ST-MARTIN-LA-PALLU**

**TERRAINS À BÂTIR**  
de 391 à 536 m<sup>2</sup>

À proximité des services

**LOTS VIABILISÉS ET LIBRES CONSTRUCTEURS**

À PARTIR de **30 000 €**  
*(hors frais de notaire)*

**HABITAT DE VIENNE**  
*L'habitat en toute sérénité*

Contact : Julie KOESSLER - ☎ **06 11 30 35 80**  
j.koessler@habitatdelavienne.fr



JUSTICE • P.3

# Le blues des magistrats

■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE DE LA VIENNE  
**N°595**  
le7.info

**LOISIRS VERANDA**  
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

**PROMOTION EXCEPTIONNELLE !**

3 à 4 volets	→	699€ TTC posé/volet
5 à 7 volets	→	649€ TTC posé/volet
8 à 10 volets	→	599€ TTC posé/volet
+ 10 volets	→	579€ TTC posé/volet

RÉNOVEZ TOUTE VOTRE INSTALLATION EN 1 SEULE FOIS !

**Migné-Auxances** 05 49 51 67 87

Voir conditions en magasin

**BUBENDORFF**  
LE VOLET SOLAIRE

- 1 LE SEUL VOLET CONÇU POUR DURER 2 FOIS PLUS LONGTEMPS
- 2 INSTALLATION RAPIDE ET SANS TRAVAUX
- 3 ÉCONOMIE D'ÉNERGIE GRÂCE AU PILOTAGE INTELLIGENT

**SAV 20 ANS**

[www.loisirs-veranda.fr](http://www.loisirs-veranda.fr)

# 1500<sup>ème</sup> PORTEUR DE PROJET MERCI À TOUS



LE 1<sup>ER</sup> JEUDI DE CHAQUE MOIS

SANS RENDEZ-VOUS & GRATUIT  
de 8h30 à 11h

MERCI AUX PARTENAIRES

POUR LEUR SOUTIEN ET  
LEUR PRÉSENCE CHAQUE MOIS

*Ancien ou futur porteur de projet des Cafés de la Création?*  
Vous êtes invité à célébrer cet événement autour d'un cocktail déjeunatoire  
le 2 Mars 2023 à partir de 11h à la Guinguette Pictave



**MAME** CITÉ DE LA CRÉATION  
ET DE L'INNOVATION  
49 boulevard Preuilly - Tours



**LA GUINGUETTE PICTAVE**  
5 chemin du Tison - Poitiers





## Lassitude

Les annonces d'Eric Dupond-Moretti le 8 janvier dernier avaient été (presque) unanimement saluées. Mais le répit pour le Garde des Sceaux aura été de courte durée. La justice traverse une sorte d'ébullition sourde, ses personnels sont las de ne pas être plus nombreux au service de leurs contemporains. Mais comme à l'hôpital et dans d'autres services publics sous-dotés pendant des décennies, le chantier de remise à niveau s'annonce fastidieux. Magistrats, greffiers, avocats... Chacun écope comme il peut les lacunes du système. Mais rien n'y fait. Les annonces de simplification de certaines procédures, la montée en puissance de la médiation et des peines alternatives auront, demain, pour effet d'alléger la charge. Sauf si le législateur dans sa frénésie habituelle multiplie les textes de lois, rendant obèse le Code pénal et encore plus indigeste l'addition pour l'ensemble de la chaîne procédurale. Clairement, la balance n'a jamais paru aussi déséquilibrée. Plus d'un an après la fameuse « tribune des 3 000 », diffusée dans les colonnes du Monde, au fond la situation n'a pas beaucoup changé.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1  
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil  
Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info  
Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Directeur commercial : Florent Pagé  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
N° ISSN : 2646-6597  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.



# Des magistrats à bout de souffle

Les délais d'audience s'allongent inexorablement avec le manque de magistrats.

**Les magistrats du tribunal judiciaire de Poitiers croulent sous les audiences. Alors que les délais de traitement des affaires ne cessent de s'allonger, les effectifs restent sous-dotés et désespèrent de voir arriver des renforts.**

■ Steve Henot

Ils tenaient à marquer le coup. Le 30 janvier, plusieurs magistrats ont boycotté l'audience solennelle de rentrée du tribunal judiciaire de Poitiers. Dans un petit texte déposé sur les bancs et rédigé par les représentants syndicaux des agents, fonctionnaires et magistrats, ils dénoncent « le manque d'effectifs » et une « insuffisance chronique de moyens », lesquels engendrent un ralentissement de l'activité et allongent les délais de traitement. Huit mois pour une affaire

devant le juge des affaires familiales, dix-sept pour une affaire pénale et vingt-trois pour un litige de sécurité sociale...

## Quarante audiences supprimées

« Nous n'avons pas réussi à rattraper les délais liés à la grève de 2020 et au Covid. Et on va bientôt nous demander des audiences pour 2025... », souffle Stéphane Winter, représentant du Syndicat de la magistrature. Problème : l'état des effectifs est particulièrement dégradé, les personnels rincés par la surcharge d'activité depuis des mois. « On a des arrêts de travail à répétition, certains étrés sur plus d'un an... Deux collègues sont revenus mais chacun à 50% -soit un poste à temps plein vacant- un a repris à 80% et un autre est encore en arrêt total. »

Selon un rapport de l'Insee publié en 2018, la Vienne possède en moyenne deux fois moins de juges, procureurs et

greffiers que les autres régions de France. En 2022, le passage du tribunal judiciaire en catégorie supérieure s'agissant de son importance en termes d'activité a créé trois postes de magistrats supplémentaires. Ils ne sont toujours pas pourvus... « La cour d'appel n'a pu affecter qu'un seul magistrat en renfort, début 2023, compte tenu du faible nombre de magistrats à disposition et des difficultés des autres tribunaux, notamment à La Rochelle », explique le représentant syndical. L'augmentation des moyens humains et financiers annoncée par le Garde des Sceaux, Eric Dupond-Moretti, a été bien accueillie dans les rangs mais... ne répond pas à l'urgence de la situation. « On n'en verra les effets qu'en septembre 2025 puisque s'agissant des magistrats deux ans et demi de formation sont nécessaires. On n'a plus de filet de sécurité comme auparavant ! » Reconnaisant que « la bonne volonté (des magistrats) ne

suffit pas », le procureur de la République Cyril Lacombe a annoncé la suppression d'une quarantaine d'audiences, dont certaines au pénal, afin de soulager les effectifs. Une décision rare. « La hiérarchie a pris conscience qu'on ne pouvait plus continuer comme cela », observe Stéphane Winter. Le magistrat, qui a déjà accepté de surcharger une audience pour « ne pas désespérer la famille », sait aussi que le justiciable va en pâtir le premier, avec un nouvel allongement des délais. « On est confronté à de la colère, un sentiment d'injustice, de l'incompréhension... C'est une souffrance éthique qui nous touche, qui continue d'atteindre notre moral. » Dans quelques semaines, le tribunal judiciaire de Poitiers connaîtra les prochaines affectations de septembre, espérant compter sur le renfort de magistrats sortis d'école. « Avec un départ en retraite qu'on espère voir compensé. »



## Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte  
Sans frustration  
Sans interdit



**dietplus.fr**

\* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web  
franchisé dietplus commerçant indépendant

**JAUNAY-MARIGNY**  
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28  
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr



# Ils ont la classe à vélo

Les élèves de CM2 de l'école Simone-Veil à Buxerolles partiront en juin en voyage scolaire. Pour tout savoir sur leur futur aventure, ils ont interrogé leur enseignant, Philippe Gilg, ainsi que Carole Morisset et Nadège Dubreuil, agents du Centre communal d'action sociale (CCAS), qui peut les aider à différents niveaux.

■ Romain Mudrak

## L'aventure à vélo

Philippe Gilg est un habitué des voyages scolaires. Chaque année, cet enseignant de l'école Simone-Veil à Buxerolles emmène ses élèves dans de nouvelles aventures. Du 5 au 9 juin, sa classe de CM2 partira au lac de Saint-Cyr. Mais pas n'importe comment... A vélo ! Deux itinéraires possibles : le plus court fait 21km, l'autre, de 28km, passe par la forêt de Moulière et a la faveur des enfants. Une voiture-balai suivra avec les bagages. Les élèves ne porteront sur leurs épaules que leur pique-nique.

## Coup de pouce

Ce type de voyage nécessite beaucoup d'organisation et pas mal d'argent. Peu de gens le savent mais un service peut aider les parents qui auraient des difficultés à verser leur part, à Buxerolles comme ailleurs. C'est le Centre communal d'action sociale (CCAS), où travaille Carole Morisset : « *On s'est engagé à toujours aider les projets de l'école. Il est hors de question qu'un enfant reste au bord de la route. Il ne faut pas avoir honte, aucun camarade ne saura que le CCAS est intervenu.* » De son côté, Nadège est bien connue des élèves pour s'être occupée du périscolaire pendant vingt-sept ans. Désormais chez France Services, elle aide les gens à effectuer leurs démarches administratives, comme les dossiers de carte d'identité par exemple.



## Apprendre autrement

Avant le départ, Philippe Gilg s'assure que tout le monde sait faire du vélo et connaît les règles de circulation sur la route. En classe, les élèves ont déjà repéré Saint-Cyr sur la carte. « *Sur place, on va tenir un carnet de bord : effectuer des relevés de température pour faire des graphiques en mathématiques, écrire des comptes-rendus de journée, concevoir un diaporama et un film avec un montage au fur et à mesure.* » Ils feront aussi de l'histoire autour de la bataille de Poitiers. Une journée sera consacrée à la découverte de la faune locale avec la Ligue pour la protection des oiseaux. Sans oublier la voile, le tir à l'arc, le golf, les jeux de ballon, ainsi que les soirées contes, cinéma, jeux et même danses traditionnelles... Mais attention, pas de nuit blanche !

## L'invité surprise



**Nom :** Bubulle  
**Espèce :** poisson combattant  
**Signe particulier :** observe le comportement des élèves en classe. Quand il y a trop de bruit, ça ne lui plaît pas.

Bubulle sera aussi du voyage. Il viendra en voiture. Les élèves lui donneront à manger à tour de rôle et nettoieront son aquarium.

“ Vous allez vous découvrir dans d'autres conditions que l'école. Ce genre de voyage rapproche les gens. ”

Nadège, qui a déjà accompagné plusieurs voyages scolaires.



# Le patrimoine, source d'économies

Les collectivités de toutes tailles se penchent sur leur patrimoine immobilier, un levier pour limiter les coûts ou tout au moins ne pas les accroître. Aujourd'hui comme demain.

■ Claire Brugier

« Nous ne sommes ni Petite Ville de demain, ni Action cœur de ville... » Et le patrimoine immobilier a un coût certain. La municipalité de Jaunay-Marigny a donc mené un audit « pour optimiser la gestion de [son] patrimoine communal ». Tout simplement « parce que dans le contexte économique actuel, nous devons limiter le budget de fonctionnement et réaliser des économies d'énergie », explique le maire Jérôme Neveux. Lors du dernier conseil municipal, décision a ainsi été prise de se séparer de l'ancienne école de Parigny, inutilisée depuis sa fermeture, en fléchant la vente vers le locatif qui fait défaut au territoire. D'autres lieux ont été identifiés, « l'ancienne poste qui nécessiterait beaucoup trop de travaux » ou encore « le presbytère, fermé depuis vingt ou vingt-cinq ans ». L'heure n'est plus à conserver des biens immobiliers qui au mieux dorment, au pire coûtent en entretien ou à défaut se dégradent.

Dans le village de 320 habitants de Saint-Gaudent, la même question s'est posée autour du presbytère. « Un prêtre y a habité jusqu'en 2015. L'évêché l'a loué pour



Pour conserver son patrimoine, Saint-Gaudent a aménagé un gîte dans l'ancien presbytère.

l'euro symbolique jusqu'en 2017, raconte la maire Josette Colas. Afin de préserver le patrimoine de la commune, nous l'avons rénové en gîte pour 10-12 personnes. » Diagnostic, pré-étude, étude de marché, travaux... En soustrayant l'apport du fonds européen Leader, la dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) et les subventions de la communauté de communes, du Département et de la Région, le reste à charge pour Saint-Gaudent s'est élevé à 89 000€. Désormais, « les locations couvrent les dépenses (eau, électricité, frais d'emprunts) ».

## Préparer l'avenir

A l'échelle de Grand Poitiers et Grand Châtellerauld, le patrimoine immobilier aussi est scruté à la loupe. Ici a été

lancée en 2021 - jusqu'en 2023 - l'élaboration d'un schéma directeur immobilier, là un audit est en cours. A Grand Châtellerauld, quelque 200 parcelles vont être expertisées, dont 125 sur la seule ville-centre. « L'objectif est d'établir un plan à dix ans », explique Maryse Lavrard, vice-présidente en charge du Patrimoine. « Cela doit nous aider à construire le Plan pluriannuel d'investissement pour les années à venir, note son homologue de Grand Poitiers Emmanuel Bazile. La communauté urbaine a un patrimoine conséquent, le double des collectivités de sa taille ». « En moyenne, il est de 1,1m<sup>2</sup> par habitant, à Grand Poitiers de 2,2m<sup>2</sup> », complète Carole Boinot, responsable stratégie foncière. « Si on devait tout remettre en état, cela se chif-

ferait en dizaines de millions d'euros par mandat, poursuit l'élu. Nous voulons établir une carte d'identité de notre patrimoine pour pouvoir travailler de manière transversale avec les politiques publiques (enfance-jeunesse, sport...) et discuter avec les communes. » A l'heure actuelle, moins de 1% des biens n'est jamais utilisé, à l'instar du logement de fonction (près de 500m<sup>2</sup>) de l'ex-Banque de France et d'une maison de Bellejouanne, à Poitiers, ainsi que de la « maison du XV<sup>e</sup> » à Jazeneuil. Ils vont être mis en vente prochainement. « Mais on ne vend pas comme un particulier, précise Carole Boinot. Les modalités prennent en compte le projet urbain, l'habitat alentour. La vente est un moyen de redonner vie au patrimoine. »

## AFFAIRE ALTERNATIBA La Ville de Poitiers en défense

La Ville de Poitiers s'apprête à déposer son mémoire en défense « dans l'affaire dite Alternatiba mais qui concerne plus largement le Contrat d'engagement républicain et ses conséquences sur la vie associative », a souligné lundi Léonore Moncond'huy, en préambule d'une conférence de presse à laquelle ont pris part son avocat Me Spinosi et Claire Thoury, présidente du Mouvement associatif, soutien volontaire de la Ville. Pour rappel, le 12 septembre dernier, en vertu de la loi séparatisme, le préfet de la Vienne a demandé à la Ville (ainsi qu'à Grand Poitiers) de retirer sa subvention à l'association Alternatiba au motif que, dans le cadre de son Village des alternatives, figurait une intervention sur la désobéissance civile jugée contraire au Contrat d'engagement républicain (CER). Face au refus de la Ville, Jean-Marie Girier a saisi le tribunal administratif. Une première qui « fera jurisprudence », assure Léonore Moncond'huy, décrivant « un événement festif, familial et convivial, déjà soutenu en 2017 et qui avait passé le contrôle de légalité sans encombre ». Selon Me Spinosi, « deux principes sont attaqués : la liberté d'expression qui autorise toute association à exprimer sa position dans la mesure où elle ne porte pas atteinte à l'ordre public, et la liberté d'administration des collectivités locales ». Lesquelles sont « légitimes pour interpréter ce que sont les valeurs de la République », note Léonore Moncond'huy. Au-delà, Me Spinosi craint « une instrumentalisation du texte qui pourrait devenir un outil dangereux de régulation politique dans les mains d'un gouvernement moins respectueux des libertés individuelles ». L'avocat n'espère pas une décision du tribunal administratif avant la fin d'année, après le rendu du Conseil d'Etat.

# LIQUIDATION TOTALE



**COTTINEAU**  
TV ANTENNE ELECTROMENAGER S.A.V. VENTE

**Pour cessation d'activité**

16 av. de la Loge - 86440 Migné-Auxances - 05 49 89 39 00

www.cottineau.fr - contact@cottineau.fr n° d'autorisation : 01/2022, du 8 février au 8 avril 2023

# Loue cuisine bien équipée



Les utilisateurs de la cuisine partagée des Trois-Cités disposent d'équipements professionnels.

## SOCIAL Toujours nombreux contre la réforme des retraites

La mobilisation contre la réforme des retraites ne faiblit pas. Dans la Vienne, elle est même en hausse par rapport à la précédente manifestation du 7 février. Samedi, de source policière, entre 8 000 et 10 000 personnes ont défilé dans tout le département, alors que la CGT en a revendiqué 12 000 l'après-midi, sur le seul rassemblement de Poitiers. Outre le chef-lieu, des manifestations ont également eu lieu à Châtelerault, Civray, Loudun ou encore Montmorillon. Aucun incident n'est à signaler, précisent les forces de l'ordre. Sur cette quatrième journée nationale d'action contre la réforme des retraites, le ministère de l'Intérieur a dénombré 963 000 personnes en France, un chiffre en hausse par rapport à mardi (757 000). La prochaine mobilisation est prévue jeudi.

## PRÉCISION ADMR : tarifs de garde en réflexion

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé « Horaires atypiques : l'ADMR prévoit une solution de garde ». Nous y écrivions que le tarif n'excéderait pas 3€, qui est le chiffre de la première tranche mise en place par une association de Charente-Maritime. Concernant la Vienne, Nathalie Collec, directrice du service enfance, parentalité et accompagnement du handicap de l'ADMR, précise : « Notre objectif serait une garde d'enfance accessible à tous, en ce sens ou le tarif pourrait être adapté aux ressources des familles, en fonction du quotient familial par exemple. »

## L'association Pourquoi pas La Ruche, qui gère notamment le restaurant d'insertion Les Quatr'épices aux Trois-Cités, met sa cuisine à la disposition de tous ceux qui ont besoin d'équipements professionnels. C'est l'endroit idéal pour les traiteurs et gérants de foodtrucks débutants.

■ Romain Mudrak

Pendant la crise du Covid, alors que les restaurants traditionnels ne pouvaient plus accueillir de clients, on a vu fleurir des « dark kitchen » dans plusieurs grandes villes françaises. Le concept ? Des cuisines où préparer des plats mais pas de salle où les dégus-

ter. Christian Michot, directeur de l'association Pourquoi pas La Ruche, aux Trois-Cités, s'est inspiré de cet exemple pour développer une nouvelle activité à l'intérieur de ses locaux rénovés récemment. « Nous gérons un restaurant d'insertion qui fonctionne uniquement le midi. La cuisine est libre 50% du temps, nous avons donc décidé de la mettre en location. »

Le principe est simple, il suffit de réserver des créneaux d'utilisation du lundi au vendredi de 16h à 6h30 ou le week-end, selon les disponibilités. Le tarif est fixé au forfait et dégressif : 20€/heure jusqu'à 3 heures consécutives, 18,50€/heure jusqu'à 6 heures... A cela s'ajoutent l'adhésion à l'association (25€) et un chèque de caution de 500€. A ce prix-là, les utilisateurs bénéficient d'un vaste espace privatisé et de

nombreux équipements professionnels : four à gaz à dix niveaux, armoire de maintien au chaud, réfrigérateur de grande capacité ou encore sauteuse et larges plaques de cuisson. Des plats et des ustensiles dignes d'un chef. Seule contrainte, rendre les lieux aussi propres qu'on les a trouvés.

## Au top des normes d'hygiène

« C'est idéal pour les gérants de foodtrucks qui cherchent un endroit où cuisiner, les traiteurs à domicile ou ceux qui vendent leurs produits sur les marchés », poursuit Christian Michot. Faut de communication, « La Ruche » n'est actuellement fréquentée que par une Poitevine d'origine coréenne, qui a décidé de créer il y a un mois son activité de vente à emporter autour d'une spécialité culinaire de son pays.

« Je fais des hotteoks, une sorte de pancake coréen sucré avec de la cannelle ou salé que l'on remplit de légumes ou de kimchi », explique Kyung Hee Guérin, gérante de K-Food Poitiers. Elle récupère les clés de la cuisine partagée le vendredi et vient tous les samedis matin entre 5h et 7h avec ses propres ingrédients. « Les équipements comme le mélangeur de pâte me permettent de préparer de grandes quantités, c'est très pratique, je suis contente d'avoir trouvé cet endroit. » Entièrement dédié au travail des aliments, cet espace possède aussi un autre atout : « Je suis sûre de respecter les normes d'hygiène, c'est une obligation dans mon métier », souligne l'auto-entrepreneuse. Présent durant le festival Pict'Asia début février, son stand est ouvert sur le marché du centre-ville tous les samedis.

**BRICO CASH**  
de stock de prix bas

**100% ARRIVAGES:**  
PRIX BAS EN QUANTITÉ LIMITÉE

26 Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances  
05 49 60 00 01

A LA PLACE DE L'ANCIEN BABOU

**NOUVEAU ! OUVERT NON-STOP DE 7H À 19H du lundi au samedi**

**OFFRE GRAND FROID**

**8,75€ TTC**  
le sac de 15 kilos de granulés bois\*

\*dans la limite des stocks disponibles

**MATÉRIAUX**

**AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR**

**MENUISERIE**

**REVÊTEMENT DE SOL**

**PEINTURE**

**CUISINE**

**RANGEMENT**

**SALLE DE BAINS**

**PLOMBERIE**

**CHAUFFAGE**

**ELECTRICITÉ**

**QUINCAILLERIE**

**OUTILLAGE**



## La construction chancelle

Dans la Vienne, le marché de la construction de logements neufs s'est tendu au deuxième semestre 2022, sous l'effet de la hausse du coût des matériaux et du blocage des prêts immobiliers. L'année 2023 s'annonce incertaine.

■ Arnault Varanne

Moins 2,7%. Le nombre de déclarations d'ouverture de chantiers a baissé de 2,7% sur un an à fin novembre 2022 dans la Vienne, par rapport à la même période précédente. Et la chute est même de 14,9% si l'on ne tient compte que du trimestre septembre-novembre. « Il y a effectivement beaucoup moins de projets, les constructeurs de maisons individuelles font face à une baisse de 15 à 30% des demandes, confirme Carine Courtaudière, secrétaire générale de la FFB86. Soit les parti-

culiers n'ont plus les budgets avec l'augmentation du coût des matériaux, soit ils se voient refuser leur demande de prêt. Quant aux maîtres d'ouvrage publics, très peu de projets sortent, pour des raisons budgétaires. » Fort heureusement pour le BTP, le marché des locaux non résidentiels (bâtiments agricoles, industriels, bureaux...) se porte bien avec une croissance de 41,9% des déclarations d'ouverture de chantier.

### « Le neuf est clairement à la traîne »

« Notre seul souci, c'est le prix des matériaux et le personnel, reconnaît Christophe Fernand, dirigeant d'ACF PE2C, à Migné-Auxances. On cherche des plombiers et des électriciens. On est moins touché sur le neuf car on en fait très peu, à peine une dizaine de pavillons par an. En rénovation, il y a encore beaucoup de chantiers. » La PME travaille pourtant avec des bailleurs sociaux dont les

programmes sont contrariés, mais le recul d'activité est à relativiser pour l'ensemble du secteur du BTP. « L'année 2022 était bien partie, mais la demande s'est essoufflée à partir de septembre, constate Xavier Thomas, directeur général des Maisons du Marais. Le constructeur, qui rayonne sur quatre départements, fait preuve d'un « optimisme prudent » pour 2023, même s'il relève qu'au-delà des problématiques (accès au crédit, coût des matériaux), « la nouvelle réglementation thermique engendre des maisons toujours plus économes et confortables l'été ». Un argument de poids pour les particuliers. « Pour une maison de 130m<sup>2</sup>, on est à moins de 700€ à l'année, chauffage et eau chaude sanitaire comprise. » « La croissance reste dynamique (+2,4% sur l'année) mais l'activité du secteur n'a eu de cesse de ralentir au fil de l'année 2022. Le neuf est clairement à la traîne », observe pour sa part

Benoît Labrunie. Et le secrétaire général de la Capeb de la Vienne de pointer la principale raison du ralentissement : une hausse de 27% du coût des matériaux de construction sur l'année dernière. Ajoutez à cela des prix du carburant qui flambent, des difficultés d'approvisionnement ou encore le renchérissement du prix du foncier et vous obtenez une situation contrastée.

### Les prix à la loupe

Si le neuf roule vent de face, le secteur du BTP est clairement porté par la rénovation énergétique. Mais là aussi la volatilité des prix commence à lasser les artisans et déboussoler les clients, malgré des aides gouvernementales toujours déterminantes à l'heure des travaux. Le ministère de l'Économie et des Finances vient de mettre en place, en lien avec l'Insee, un dispositif d'analyse des coûts de production des matériaux de construction pour « accompagner la filière ».

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON  
ENVIRONNEMENT CHANTIER  
TERRASSEMENT | DÉMOLITION  
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR  
MANUTENTION | LEVAGE  
ENTRETIEN  
ESPACES VERTS

# MAXI LOC

[www.maxiloc.fr](http://www.maxiloc.fr)

**PARTICULIERS - PROFESSIONNELS**

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud  
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou  
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60





# Merlot sort du bois

## FUTUROSCOPE Une usine à lodges à Chasseneuil



Dans le cadre de son ambitieux plan d'investissements, le Futuroscope a lancé au printemps 2022 la construction de son futur village Ecolodge via le groupe NGE Bâtiment et ses filiales. En l'espèce, il s'agit d'implanter 120 lodges en bois sur une parcelle de 3,8 hectares, le tout dans une nature constituée de toutes pièces, avec un plan d'eau de 5 000m<sup>2</sup>, 14 000 arbres plantés... En plein boom, le chantier a ceci de particulier qu'il intègre sur place une usine de préfabrication et d'assemblage des lodges. « Nous sortons environ un lodge par jour soit six par semaine », indique le constructeur, qui réfléchit à augmenter la cadence. Les éléments (planchers, panneaux muraux, menuiseries, équipements intérieurs, plafonds, salles de bain...) sont assemblés selon six étapes distinctes. L'essentiel des bois utilisés provient de forêts françaises. Le village Ecolodge (16,5M€ de travaux) fait travailler plus de 80% d'entreprises locales, à commencer par CLC, Deschamps-Lathus, Colas... A ce jour, 33 éco-lodges sont déjà en place, à huit mètres au-dessus du sol et sur pilotis. Les premiers visiteurs sont attendus le 7 juillet.



Merlot met toujours plus l'accent sur la préfabrication atelier.

**A Châtelleraut, l'entreprise familiale Merlot travaille à être toujours plus efficace pour répondre au marché croissant de la construction bois, en misant notamment sur la préfabrication en atelier.**

■ Claire Brugier

Dans l'atelier de production de la société châtelleraudaise Merlot, les murs de la future école de Montmidi, à Poitiers, sont en phase de montage. « C'est notre dixième gros chantier en isolation paille. Les bottes seront posées directement sur le site », explique David Soulas, co-gérant avec Emmanuelle Merlot de l'entreprise familiale créée en 1971. Spécialisée dans la couverture

et la construction bois, elle emploie 44 salariés, dont huit apprentis, et affiche un chiffre d'affaires en croissance (9,6M€ en 2022), à l'image du marché de la construction bois. En cinquante ans, le rapport entre couverture et construction s'est inversé au sein de l'entreprise et la première activité ne représente plus que 15 à 20 % du chiffre d'affaires. « La façon de travailler aussi a changé, note David Soulas. Le métier de charpentier tend à aller de plus en plus vers la préfabrication en atelier, ce qui permet non seulement de diminuer les coûts mais aussi de limiter les aléas de chantier. » Et « d'améliorer le confort des salariés », complète Emmanuelle Merlot.

### Petits et gros chantiers

Les bois utilisés proviennent d'Europe. « La filière industrielle

est seulement en train de se mettre en place en France », note David Soulas. Tardivement, serait-on tenté de dire. Le co-gérant de Merlot reste plus mesuré. « Les gros faiseurs comme les Allemands ou les Autrichiens ont ouvert la voie à une démocratisation du bois de construction ». Ce qui, par ricochet, a eu pour effet de stimuler le marché, avec des prix stables. Jusqu'à il y a deux ans... Emmanuelle Merlot rassure : « Parce que nous avons l'espace nécessaire et la trésorerie, nous avons pu stocker, ce qui nous a sauvés après le Covid. » Impossible toutefois de ne pas répercuter la hausse des coûts, « jusqu'à 30 à 40% » sur certains chantiers. Du cinéma de Châtelleraut à la passerelle et aux intérieurs de Fort Boyard, en passant par le parc des expos de Poitiers, le nouveau collège de Vouneuil-

sous-Biard ou encore le Château de Monts-sur-Guesnes, Merlot a plus d'un projet emblématique à son actif. « Nous restons une PME mais nous sommes capables d'assurer de gros chantiers », assène David Soulas. La recette ? « Comme dit mon père (ndlr, l'un des co-fondateurs de la société), il faut toujours avoir un coup d'avance », glisse la co-gérante. Pour ce faire, la société a étoffé son bureau d'études ces dernières années. Elle s'est aussi lancée dans l'isolation paille en lien avec un agriculteur de Chinon, l'utilisation du bois CLT, le revêtement de façade... La prochaine étape consistera à « améliorer l'unité de production », pour rester compétitif dans « un marché en constante évolution », porté par l'attrait des matériaux naturels et les incitations à la rénovation énergétique des bâtiments.

**C'EST L'ANNÉE  
DE VOS PROJETS  
CHEZ MCF !**

ETUDE GRATUITE  
SANS ENGAGEMENT



Magali MUE - 09 83 28 48 61  
62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS  
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.\*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Courtage prêts  
Particuliers

Courtage prêts  
Professionnels

Regroupement/Rachat  
de Crédits

Assurances :  
prêt, habitation, voiture...

Plomberie - Électricité - Chauffage



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances  
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26  
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés  
depuis 45 ans

# Maison passive, bilan positif



La maison produit plus d'énergie que ses propriétaires n'en consomment.

Depuis 2014, ils habitent dans la maison passive de leurs rêves, quartier de la Mérigotte, à Poitiers. Presque neuf ans après avoir emménagé, les trois co-propriétaires restent convaincus qu'ils ont fait le bon choix.

■ Claire Brugier

Cela fera neuf ans en août qu'ils ont emménagé sur les hauteurs de Poitiers, quartier de la Mérigotte, dans la maison passive qu'ils ont rêvée, conçue, en partie construite (Le 7 n°333). Et si c'était à refaire, Danièle et Michel Massé, Gérard et Geneviève Brochoire et Benoît Théau ne changeraient rien ou presque aux trois appartements qu'ils habitent en co-propriété. Côté nord, les communs (ateliers, garages, cuisine/buanderie...) portent bien leur nom. Séparés de la partie habitation par un long couloir, ils isolent les appartements aménagés plein sud et dotés de larges surfaces vitrées. En cette matinée de février, il fait -1° dehors, la pelouse est encore couverte de givre mais, à l'étage, il fait 21°C. Sans chauffage. La chau-

dière à granulés, qui consomme en moyenne 3,6 tonnes par an, est à l'arrêt. Sur le versant sud du toit, les 200m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques produisent de l'électricité pour la vente (38 000KWh/an), les trois panneaux thermiques permettent de capter 3 000KWh d'énergie solaire et le récupérateur d'eau de pluie fournit 40% de la consommation d'eau domestique. « Nous avons conçu notre projet afin de ne pas utiliser d'énergie fossile », explique Gérard Brochoire. Les trois co-propriétaires auraient bien fait une petite entorse en cuisine, avec des gazinières, « mais il aurait fallu prévoir une aération qui n'était pas compatible avec le reste de la maison, note Michel Massé. Nous avons donc installé des plaques à induction ». « Et l'avenir nous a donné raison ! », ajoute son voisin. Chaque logement dispose d'un compteur thermique pour le chauffage et volumique pour l'eau chaude. « Globalement, nous sommes à énergie positive, assure Gérard Brochoire. Nous produisons 1,5 fois plus d'énergie que nous n'en consommons. »

## Si c'était à refaire

Hormis une pièce initialement prévue comme commune,

devenue espace privatif, la maison est fidèle au projet initial et, avec bientôt dix ans de recul, les points faibles restent minimes. « Une certaine complexité technique », avance Gérard Brochoire. Traduction : mieux vaut savoir bricoler un peu. Par ailleurs, « on pourrait sans doute aujourd'hui mieux faire pour la production d'eau chaude car nous sommes obligés de laisser la chaudière allumée en permanence pour chauffer le ballon d'eau sanitaire de 700 litres, et ce même à la mi-saison car le soleil est trop aléatoire ». Enfin, « l'été, il fait chaud, conviennent les deux voisins. A l'étage la température peut monter jusqu'à 27-28°C. Mais cela fait partie des problèmes connus des maisons à ossature bois. » Le mur inertiel censé compenser s'arrête malheureusement au rez-de-chaussée. « Si c'était à refaire, on augmenterait la masse volumique de la dalle du plancher pour augmenter l'inertie. » A l'époque, les trois co-propriétaires avaient investi 1,5M€, ce qui revenait à 2 120/m<sup>2</sup> pour la partie habitation et 1 420€/m<sup>2</sup> pour les dépendances.

ATERENO

## ISOLATION THERMIQUE

EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE



1

2



3

**POUR UNE PERFORMANCE ÉTÉ COMME HIVER, PENSEZ À LA LAINE DE BOIS !**

Suivez-nous sur :



5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT

contact@atereno.net / www.atereno.net

Tél. 05 49 01 71 24

# Kennedy, c'est bientôt fini

Les Couronneries entament leur mue. La résidence Habitat Jeunes actifs désormais livrée, la tour Kennedy vit ses dernières heures. L'entrée en phase de démolition au printemps est l'un des chantiers appelés à changer le visage du quartier d'ici 2027.

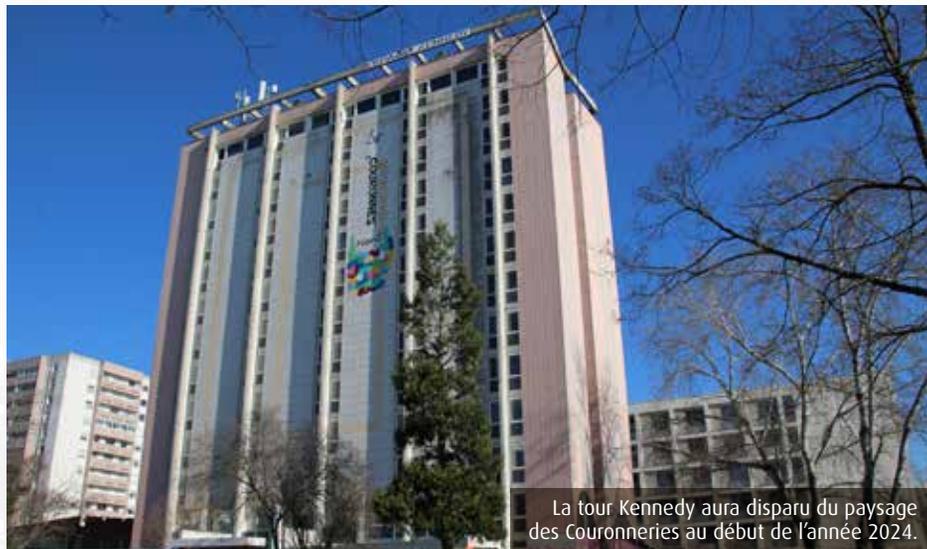
Steve Henot

Ses locataires ont déménagé en janvier dans la nouvelle résidence Habitat Jeunes actifs, baptisée Barangaï K2. Point culminant du quartier des Couronneries depuis les années 1970, la tour Kennedy sent sa fin approcher. L'immeuble qui a poussé à ses pieds, sur six niveaux, comprend 400m<sup>2</sup> d'espaces communs avec salle d'animation, terrasse, laverie, espace de coworking, bibliothèque et un total de 100 logements, dont une majorité de

T1 bis (85). Chacun disposant d'une kitchenette, de sanitaires et d'une douche, ce qui n'était pas le cas à Kennedy. Jusqu'au 5 mars, la vétuste tour accueille une ultime exposition collective (cf. page 22) avant de faire ses adieux. La phase de démolition sera lancée au printemps pour s'achever début 2024. En parallèle, sera menée la phase d'études préalables au prochain bâtiment prévu en lieu et place de Kennedy. Il s'agira d'un pôle culturel et d'animation qui réunira la salle Carré Bleu, le centre d'animation, une antenne du conservatoire et la salle du restaurant associatif de L'Éveil. La construction ne devrait démarrer qu'en 2025, pour une livraison espérée en... 2027.

## L'Esi aux Couronneries à la rentrée

Porté par la Ville de Poitiers et le centre d'animation des Couronneries, ce projet s'inscrit dans le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) conclu en 2017 entre les collectivités locales, l'Etat et



La tour Kennedy aura disparu du paysage des Couronneries au début de l'année 2024.

les bailleurs sociaux, pour une somme de 170M€. La transformation du quartier se joue également sur le site des anciens locaux d'Enedis, rue Marcel-Paul, derrière la place de Coimbra, avec la construction du nouveau bâtiment de l'École européenne supérieure de l'image (Eesi). Cent soixante-dix étudiants y fe-

ront leur rentrée en septembre prochain.

Sans compter les nombreuses réhabilitations d'immeubles de logements sociaux consenties par Ekidom. La résidence Schuman a ainsi été « coupée » en deux bâtiments qui seront livrés d'ici la fin de l'été. Des interventions sont aussi pré-

vue plus tard sur les barres des rues Henri-Dunant et Slovénie. Puisque des logements vont y être supprimés, le bailleur est dans l'obligation de reproduire une offre locative similaire ailleurs. Trente logements, collectifs et individuels, sont ainsi programmés à Migné-Auxances (24) et Saint-Benoît (6).

Et si ça existait...  
Une maison à  
**132 000 € ? \***



... Eh si !  
Des solutions  
de financement et des  
économies, ça existe !



**MAISONS DU MARAIS**  
Construction de maisons  
depuis 1976

**Arrêtez de rêver, vivez !**

\* maison 3 chambres avec préau.

**Agence de Poitiers**  
204 avenue du 8 Mai 1945 / **Tél. 05 49 37 82 24**

Toutes nos offres sont sur [www.maisonsdumarais.com](http://www.maisonsdumarais.com)



Construction de maisons  
depuis 1976



Aménagement foncier



Promotion immobilière



vous, votre habitat, notre métier

## Vous recrutez ?




**2023, année de l'emploi**

**Réservez dès à présent  
votre annonce publicitaire  
dans notre hors-série spécial  
Emploi-Travail saisonnier  
Recrutement-Formation**

**regie@le7.info - 05 49 49 83 98**

# Replacer plutôt que remplacer

Dans le bâtiment, le traitement des « déchets » de la construction constitue un enjeu environnemental majeur. La réglementation vient d'évoluer sur le sujet. Dans la Vienne, une filière de réemploi se met en place.

■ Romain Mudrak



La réutilisation de matériaux de construction se développe dans la Vienne.

Et si les déchets de construction devenaient une ressource d'avenir ? Le bâtiment est confronté à un défi environnemental majeur : chaque année, les chantiers de rénovation et de démolition engendrent en France 42 millions de tonnes de matériaux dont on ne sait pas quoi faire. Face à ce constat, la loi « anti-gaspillage pour une économie circulaire » de 2021 a fixé de nouvelles règles. Les maîtres d'ouvrage ont désormais l'obligation de réaliser un diagnostic sur la gestion des produits, équipements, matériaux et déchets

(PEMD) pour tous les bâtiments d'une surface supérieure à 1 000m<sup>2</sup>. « L'idée est de savoir quels matériaux on pourra réutiliser le jour où ces bâtiments seront déconstruits », précise David Sinnasse, ingénieur expert pour Odeys, le cluster régional de la construction durable. La loi « anti-gaspi » a également créé le concept de pollueur-payeur dans le bâtiment. On appelle cela la « responsabilité élargie des producteurs de déchets ». Ces derniers intègrent dans leurs prix de vente une éco-taxe reversée à des éco-organismes

chargés de coordonner des filières de retraitement de ces matériaux si particuliers.

## Dans le cahier des charges

Dans la Vienne, une filière s'organise justement autour d'acteurs comme la Regratterie, les Usines à Ligugé ou encore Vienne et Moulière Solidarité à Chauvigny. La Région et Grand Poitiers ont fait de la revalorisation un axe stratégique. Comme eux, de plus en plus de maîtres d'ouvrage ajoutent cette notion à leur cahier des charges. Sur

le chantier de démolition de la résidence Schuman, propriété d'Ekidom aux Couronneries, trente-quatre des quatre-vingt-dix-sept tonnes de déchets ont été revalorisées. Mieux que de recycler, l'objectif consiste désormais à réemployer. A l'intérieur du restaurant universitaire Champlain, en cours de rénovation, les anciennes dalles de faux-plafond ont été remplacées plutôt que remplacées. « A l'époque des cathédrales, on ne jetait pas les blocs de pierre taillés, on les utilisait ailleurs », rappelle David Sinnasse. Une évidence totalement oubliée depuis l'industrialisation des années 60. « Les professionnels réfléchissent maintenant aux meilleures techniques de déconstruction. » Qui collecte les déchets ? Où les stocker ? Comment les redistribuer ? De nombreuses questions se posent encore. Pour y répondre, les maîtres d'ouvrage et acteurs de l'économie circulaire ont rendez-vous les 9-10 et 21 mars à Poitiers pour une « bulle de coopération » organisée par Odeys.

## MATÉRIAUX

### La filière paille s'expose



Le premier congrès national de la construction en paille a réuni plus de trois cents personnes la semaine dernière à Poitiers. Le choix de cette ville n'est pas un hasard puisqu'il y a dix ans, les précurseurs de ce matériau isolant respectueux de l'environnement s'étaient déjà rassemblés dans la Vienne le temps d'une journée. « Les doux rêveurs sont devenus des gens extrêmement pragmatiques », souligne Nicolas Rabuel, vice-président de Résonance paille. Ce réseau fédère actuellement 130 artisans, architectes, maîtres d'ouvrage de Nouvelle-Aquitaine engagés dans la promotion de la paille, ainsi que des agriculteurs qui voient dans le bâtiment un nouveau débouché. Au plan national, neuf des treize régions disposent d'une filière structurée de l'approvisionnement à la pose. 65 organismes de formation proposent désormais un parcours de spécialisation paille pour le bâtiment. « C'est important que des professionnels locaux puissent répondre aux appels d'offres locaux », note Nathalie Sansom, co-présidente du réseau national RFCP. Si des projets émergent un peu partout comme celui de l'école de Montmidi ou du restaurant universitaire Champlain en cours de rénovation à Poitiers, la paille représente à peine 1% du marché des isolants. L'objectif, c'est 30% en 2030. « Ce congrès doit montrer que c'est possible. » Le défi est lancé.

■ **CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR** de tous produits de fermeture de la maison

■ **ENGAGÉ SUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIES**

■ **MENUISERIES SUR MESURE TECHNAL ÉCORESPONSABLES**

**MIEUX ISOLER = MOINS DÉPENSER**

FENÊTRES • PORTES • VOLETS • ALU ET PVC

# FABRIX

## SPÉCIALISTE DE LA RÉNOVATION DES MENUISERIES EXTÉRIURES



POITIERS

9 rue M. Berthelot  
 05 49 41 38 76  
 info86@fabrix.fr  
 www.fabrix.fr





## Femme, vie, liberté

« Femme, vie, liberté. » Ce slogan né lors de la révolution du Rojava a été scandé par des femmes combattantes kurdes. Il m'a fait penser à un extrait du livre de Leïla Slimani, « *Comme les hommes qui criaient « Liberté ! Indépendance ! »*, elle criait « Liberté ! Indépendance ! », mais personne ne l'entendait. » Pourquoi écrire sur un sujet évident en France, le pays de la liberté ? La réponse paraît également évidente. Les droits des femmes ne sont pas encore totalement acquis. Pour qu'ils se pérennisent, il faut les remettre constamment en cause, analyser le scénario mondial et se remémorer le passé. Penser que son noyau social est la seule réalité existante est tellement nombriliste.

Et ce n'est pas seulement en Iran qu'une femme est contrôlée à cause de la tenue qu'elle porte. J'ai déjà entendu en France des femmes dénigrant une autre simplement parce que celle-ci portait des vêtements jugés « inappropriés ». Deux poids deux mesures. C'est contradictoire d'abhorrer les cultures infligeant des règles aux femmes tout en méprisant le comportement de celles de notre entourage. La Finlande, démocratique et libérale, est un exemple occidental prouvant que les femmes sont les parias de la société indépendamment de leur demeure. Sa Première ministre a été dans le collimateur des conservateurs juste parce qu'elle jouissait de sa liberté.

La femme ne peut disposer complètement de son corps comme elle le veut, peu importe son origine ou son code postal. Lorena Borjas, Cao Shunli, Marielle Franco, Gauri Lankesh et Iryna Tsvila sont des voix militantes qui ont été bafouées aux quatre coins du monde. En France, 147 femmes ont été tuées par leur compagnon en 2022. Ce sont des chiffres. On ne peut leur donner un visage. C'est pourquoi le féminisme ne « commotionne » plus l'audience. On n'a pas accès à leur vie et à leur piteux destin de femmes surveillées, menacées et assassinées par leur partenaire qui, un jour, leur a offert des fleurs pour la Saint-Valentin. Tout cela n'est pas qu'une affaire de couple, c'est un litige concernant toute la société.

Affirmer que les droits des femmes est un sujet déjà acté est fallacieux. Rappelons l'abrogation de la loi Roe & Wade et le recul de la démocratie dans différents pays. Nos droits ne sont à l'abri ni du patriarcat, ni de la moralisation culpabilisante qui nous anéantissent quotidiennement à travers l'écart des salaires, le manque de places en crèche, la précarité menstruelle, les standards de beauté, la mutilation génitale et le mariage forcé. La violence de genre n'est pas une invention idéologique. La liberté doit être conquise autant que préservée. Veillons sur la nôtre et militions pour celle d'autrui.

Cristiane Santos-Bodin

### Cristiane Santos-Bodin

#### CV EXPRESS

Native de Rio de Janeiro, j'ai fait mes études en français/portugais. Actuellement, je travaille auprès des migrants en tant que formatrice FLS. J'adore mon métier car le contact avec d'autres cultures me permet d'être plus consciente de mon rôle dans ce monde.

**J'AIME :** mon fils, Rio, Gaël Faye, la musique et la culture brésiliennes, Edgar Morin, Charles Aznavour, Simone Veil, faire la cuisine, être à la plage, danser les yeux fermés, les paysages en pleine nature, la sociologie, l'eau de coco et les couchers de soleil à Rio, tous les arts, le Pays basque.

**J'AIME PAS :** les incivilités, être sous pression, me réveiller tôt, les mouches, les parfums à la noix de coco, l'injustice sociale, l'injustice tout court, la jalousie.



## Portes Ouvertes

Samedi 18 et Dimanche 19 Février  
à partir de 9h



DÉCOUVREZ TOUTES NOS NOUVEAUTÉS PRODUITS EN EXCLUSIVITÉ !

Portails Portes de garage Portes d'entrée  
Menuiseries extérieures Stores et Pergolas

ZA La Paziolerie 86600 Coulombiers  
05 49 39 02 10 - contact@fermetures-leonard.fr  
https://fermetures-leonard.fr/

La semaine prochaine,  
découvrez notre dossier  
**Seniors**

# Jammet maintient le cap

Expert du transport routier en produits alimentaires frais, Transports Jammet doit aujourd'hui jongler avec la hausse des prix du carburant et de l'énergie, qui s'ajoute à la récurrente pénurie de conducteurs. Tout en devant continuer à investir.

■ Steve Henot

Le bruit du klaxon résonne sur toute la plateforme logistique. En visite dans le canton de Vivonne, le président du Département Alain Pichon découvre la dernière génération de porteurs dont s'est équipée Transports Jammet, experte du transport routier en produits alimentaires frais. « Elle consomme 10% de moins que l'ancienne », appuie Xavier Hymbert, directeur technique sur le site de Fleuré. A l'heure où le prix du carburant est élevé, la donnée n'a rien d'anodine. Surtout pour



Transports Jammet compte quatre plateformes, dont celle de Fleuré, où est installé son siège social.

les clients de l'entreprise qui observent, parfois, que l'indexation liée aux fluctuations du prix du gasoil -le « pied de facture »- représente jusqu'à 30% de la facture. De la même manière, Transports Jammet n'a d'autre choix que de répercuter la hausse de l'électricité -indispensable pour faire tourner ses frigos- sur la demande. Plus 100 000€ sur sa facture en 2022, trois fois plus cette année... « Nos clients nous accom-

pagnent et reconnaissent un service de qualité », jure Patrice Jammet, dirigeant et actionnaire unique du groupe depuis 1998.

## Deux hausses de salaire en 2022

La vigilance reste de mise puisque l'entreprise fondée en 1954, en Occitanie, est en partie tributaire du volume de marchandises qu'on lui confie. Et sur ce point, la grippe aviaire ne laisse pas d'inquiéter. « L'un

de nos clients a été touché, commente Patrice Jammet. Une chute des volumes impacte directement la rentabilité. » En 2022, le chiffre d'affaires a « stagné » à 35M€. Et la pénurie de conducteurs, elle, reste une réalité.

« On a toujours du turn-over, explique Sébastien Eneau, le DRH du groupe. On recrute une trentaine de chauffeurs à l'année, plus un volant d'intérimaires. Surtout en vue de la période es-

tivale, notre pic d'activité. » Afin de faciliter ses embauches dans la Vienne, Transports Jammet a collaboré avec le Département via son service Emploi86. Et l'entreprise a acté deux hausses de salaires successives de 6%, en juin et décembre 2022, pour aider ses 307 salariés face à l'inflation et les inciter à rester. « C'est d'abord une reconnaissance de leur travail », précise le dirigeant. Reste que le groupe doit régulièrement investir. D'abord pour renouveler sa flotte de 70 semi-remorques et 49 porteurs, à hauteur de 30% par an, mais aussi dans sa digitalisation (achat de logiciels RH, d'applications mobiles pour les conducteurs, etc.). Enfin, activité de transport oblige, l'entreprise veille particulièrement aux suites du projet d'autoroute Poitiers-Limoges, qui faciliterait certains trajets. « Je suis favorable à une autoroute ou à une 2x2 voies, confie Patrice Jammet. Sur le plan professionnel, la traversée de Lussac est inadmissible. L'été, cet axe est complètement saturé. » Le message est passé.

**futuroscope**

4 FÉVRIER - 7 AVRIL  
SPÉCIAL VIENNE\*

\* Voir conditions sur [futuroscope.com](http://futuroscope.com)

la vienne

SA Parc du Futuroscope RCS Poitiers B 444 030 902. Cube Creative, Agence Brune, D. LAMING Architecte, Gibrayris, Parc du Futuroscope.



## CONSUMMATION Les tarifs d'Eaux de Vienne en hausse de 9%



Eaux de Vienne-Siveve a adopté la semaine dernière le principe d'une augmentation de 9% du coût de l'approvisionnement en eau pour ses 165 000 foyers abonnés du département. Le mètre cube passera ainsi en 2023 de 1,53€ à 1,76€ HT, ce qui « *correspond en moyenne à +24€ TTC par abonné et par an* », précise le syndicat. Cette décision intervient après celle de Grand Poitiers (version 13 communes) qui a annoncé en décembre une hausse de 7%. Eaux de Vienne justifie ce choix par la progression du coût de l'énergie de 3M€ en 2021 à 8,4M€ en 2023. A quoi il faut ajouter le carburant, les produits de traitement comme le chlore, les salaires... En revanche, l'abonnement reste à 60€. « *L'augmentation de 9% couvre seulement la hausse de l'énergie*, nuance Rémy Coopman, président du Siveve. *Nous piochons dans la trésorerie pour absorber le reste mais nous ne pourrons pas reproduire cela chaque année.* » En septembre dernier, les élus d'Eaux de Vienne avaient déjà voté en faveur de la mise en place d'un prix unique de l'assainissement collectif d'ici quatre ans. Pour 25 000 abonnés sur 109 000 au total, cela signifie aussi une hausse de leur tarif. Mais pour les autres, cette « *équité territoriale* » se traduira par une stabilité voire une baisse.

## AGRICULTURE ZNT et eau

La FNSEA, en partenariat avec le Crédit agricole, organise le 23 février une réunion d'information autour de la réglementation sur les zones de non traitement (ZNT) liées aux points d'eau. Ce rendez-vous, qui s'adresse à tous les agriculteurs du département, a lieu à 14h, au siège de l'établissement bancaire, à Poitiers (18, rue Salvador-Allende). Pour rappel, la loi Egalim a fixé en 2019 un cadre réglementaire pour la mise en place des ZNT, à charge pour chaque département de l'adapter à son territoire. Dans la Vienne, la charte d'engagement départementale des utilisateurs agricoles de produits phytosanitaires a été validée en septembre dernier. Elle est accessible sur [viennegouv.fr](http://viennegouv.fr), sous la recherche ZNT.

# Les Orangeries en labo d'excellence



Pour Olivia Gautier, « l'impact carbone va être le juge de paix des années à venir ».

**Le restaurant Les Orangeries, à Lussac-les-Châteaux, fait partie des treize établissements de Nouvelle-Aquitaine à suivre une opération de l'Ademe visant à l'excellence environnementale. L'établissement a multiplié les initiatives au cours des dernières années.**

■ Arnault Varanne

C'est une première qui a été mûrement réfléchie voire débattue en interne. Les Orangeries ont baissé le rideau depuis le 20 janvier et jusqu'au 15 mars, sauf pour les clients de l'hôtel. « *Même si on fait beaucoup d'efforts, notre impact énergétique par rapport au nombre de couverts est monstrueux l'hiver* », glisse Olivia Gautier. La dirigeante de l'hôtel-restaurant de Lussac-les-Châteaux évoque autant un choix de gestion -« *cela permet aux salariés de prendre leurs congés et réduit nos frais d'électricité* »- qu'un impératif environnemental. Dans sa quête d'absolu, la dirigeante innove depuis près d'un quart

de siècle, ce qui lui a valu d'être le premier hôtel de l'Hexagone à recevoir l'éco-label européen hébergement dès 2006.

### Plusieurs ateliers pour progresser

Dès lors, rien d'étonnant à ce que Les Orangeries ait été retenu, aux côtés de douze autres restaurants néo-aquitains, par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) dans le cadre d'un programme d'excellence environnementale, accompagné par le cabinet In Extenso Innovation Croissance. « *La transition écologique est parfois vécue comme une contrainte mais nous sommes convaincus qu'il s'agit au contraire d'une opportunité pour réorganiser,*

*investir dans de nouveaux équipements plus sobres et plus performants, lutter contre toutes les formes de gaspillage et adopter de nouvelles habitudes de travail* », indique Raphaël Chanellière, chargé de mission tourisme durable à l'Ademe Nouvelle-Aquitaine. Le premier atelier collectif a eu lieu le 23 mai 2022 et, depuis, près d'une dizaine suivent sur tous les sujets. Le prochain portera le 13 mars sur la communication. « *Nous ne sommes pas très bons là-dessus*, note Olivia Gautier, *alors qu'il faut expliquer aux clients, notamment la fermeture hivernale...* »

### « Une cuisine bonne pour le climat »

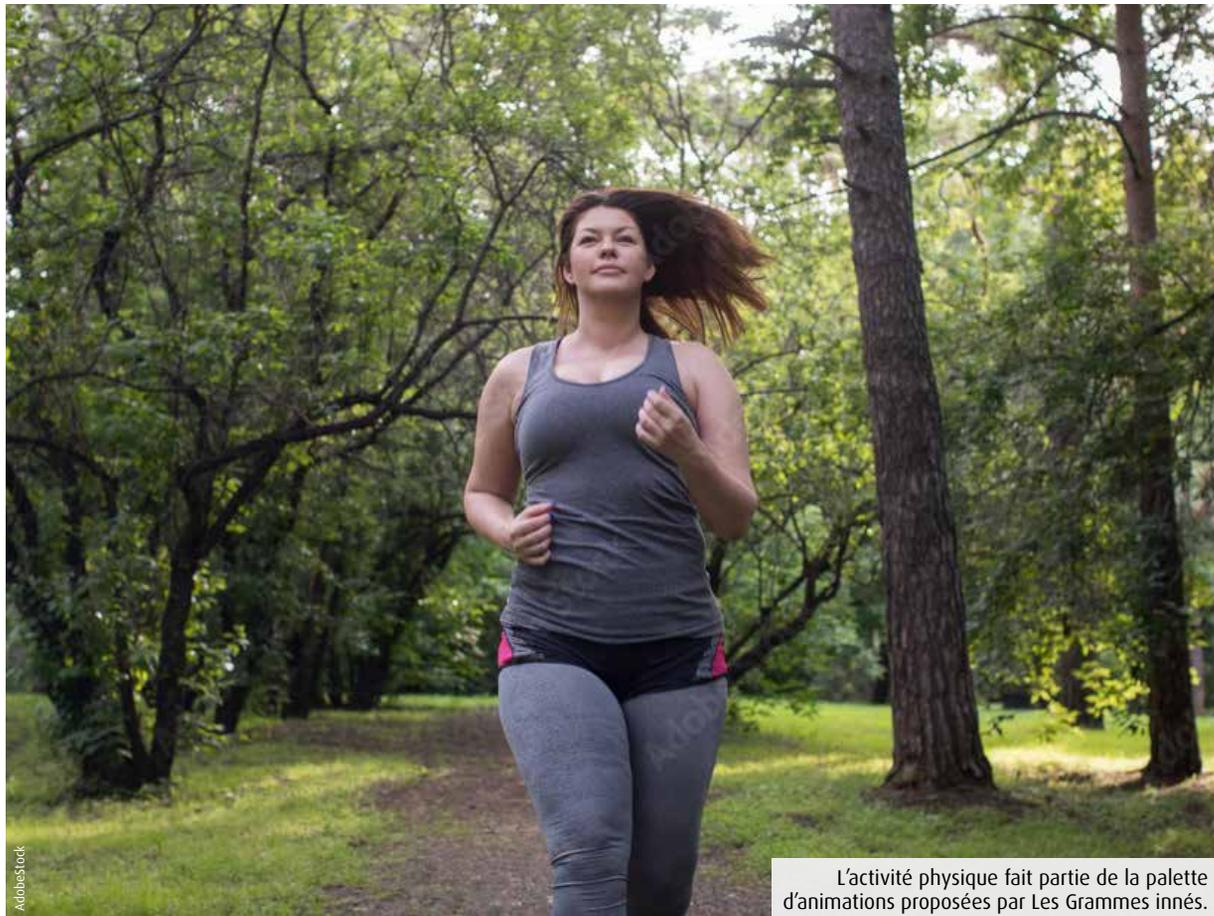
Au-delà du faire-savoir, le res-

taurant cultive un savoir-faire rare. Son potager est certifié bio depuis 2007, l'étiquetage environnemental fait partie des habitudes maison, la permaculture a fait son apparition dès 2014, le restaurant a mis en place un incubateur gastronomie entre 2018 et 2020, fait du locavorisme un principe fondamental, s'est équipé de fours pour favoriser la basse cuisson, s'efforce de réduire les protéines animales dans ses menus... N'en jetez plus, la coupe est pleine ! « *On fonctionne en mode gastronomique sur les week-ends et avec des suggestions du jour la semaine pour éviter le gaspillage* », renchérit Olivia Gautier. La restauratrice parle de « *mesures radicales sous la contrainte* (changement climatique, ndlr) *mais sereines. L'impact carbone va être le juge de paix des années à venir, la biodiversité et la santé aussi. Tout converge. Une cuisine bonne pour le climat l'est aussi pour la santé, l'environnement et l'économie.* » Reste à transmettre un message « *positif, joyeux, avec l'obsession de ne pas faire des assiettes en creux mais généreuses* ». Nouveau chapitre à partir du 15 mars.

### Des chiffres qui parlent

La Nouvelle-Aquitaine compte 10 650 établissements de restauration, 9 500 restaurants et 1 150 traiteurs. Ils représentent 55% du chiffre d'affaires et près de 60% des emplois (30 000) du secteur, cafés, hôtels, restaurants. Un établissement de 140m<sup>2</sup> consomme en moyenne plus de 34 000 kWh/an. Au-delà des consommations énergétiques, les chiffres de l'Ademe montrent que 80% du gaspillage alimentaire produit en cuisine. Pour la cuisine dite d'assemblage, le gaspillage alimentaire s'élève à 74 grammes en moyenne par client. Pour la cuisine dite « faite maison », c'est 229 grammes. Logiquement, les pertes culminent de 2,7 tonnes de biodéchets par an (soit 12 300€ de coût matière) à 3,9 tonnes (33 000€ de coût matière).

# Les Grammes innés se bougent



L'activité physique fait partie de la palette d'animations proposées par Les Grammes innés.

**Née en 2020, l'association Les Grammes innés tend la main à toutes les personnes qui souffrent d'obésité ou ont été opérées. Le soutien psychologique s'accompagne de temps forts autour du sport, du bien-être et de l'aliénation. Le tout en partenariat avec le CHU de Poitiers.**

■ Arnault Varanne

Selon les derniers chiffres de l'Inserm, l'obésité toucherait en France 17% des adultes. Autant de personnes dont l'indice de masse corporelle dépasse 30 et qui éprouvent, pour certaines, le besoin de « faire quelque chose ». C'est le cas de Marina Maury et Patricia Kobiera. L'assistante de direction a bénéficié d'une sleeve (réduction de l'estomac) en novembre 2019 à la Polyclinique de Poitiers. L'en-

seignante en lycée professionnel a subi la même opération en août 2020, au CHU. L'une a perdu 55kg, l'autre plus de 40kg. Les deux se retrouvent aujourd'hui à la même table de la médiation avec celles et ceux qui débutent un processus, sont en cours ou l'ont achevé. « Les Grammes innés, c'est l'association que nous aurions aimé trouver au moment où nous avons entamé notre parcours », glissent-elles.

« Quand on est en surpoids, on ne sait pas forcément vers qui se tourner, abonde Patricia Kobiera. J'avais besoin d'un autre regard, savoir si ça faisait mal. Mais à chaque fois que je suis allée au CHU, j'ai rencontré des personnes en échec... Ça refroidit. » Il devenait donc urgent de trouver une oreille attentive, comme l'association Krisalyd a pu l'être en son temps. Mais elle a depuis disparu. Les Grammes innés a vu le jour début 2021 et s'efforce depuis deux ans de se faire connaître, notamment via le Centre spécialisé de l'obésité

du CHU de Poitiers, qui voit ses activités d'un bon œil. D'ailleurs, le 3 mars, dans le hall de la tour Jean-Bernard, une journée spéciale est organisée de 10h à 16h<sup>(1)</sup>. La date n'a pas été choisie par hasard puisque la Journée mondiale contre l'obésité tombe ce jour-là.

## « Les mieux placées »

Informar, soutenir, prévenir, accompagner... Autant de verbes d'action que Marina Maury, Patricia Kobiera et les membres des Grammes innés font vivre concrètement, via des activités physiques (une marche hebdomadaire), groupes de paroles, ateliers culinaires, séances de relaxation et de gestion des émotions... Le prochain rendez-vous est fixé au 25 février, à 14h, au lac de Saint-Cyr avec une marche adaptée au menu. « Et en présence des deux dauphines de Miss Curvy Poitou-Charentes », précise la présidente, Marina Maury. Le jeudi 16 mars, à 18h30, elle donne rendez-vous au CHU de Poitiers, autour d'un

atelier de découverte de la sophrologie avec Sonia Gribouva. Et le samedi 22 avril, à la salle des fêtes d'Avanton. Membre de la Ligue contre l'obésité, les Grammes innés organise son 4<sup>e</sup> vide-dressing, avec vente de vêtements hommes et femmes du 36 au 60.

« Ce sont des occasions de nous rencontrer et de répondre à des questions sans tabou. Nous sommes les mieux placées pour parler de cette maladie », avancent encore Marina Maury et Patricia Kobiera. En creux, il est autant question de santé physique -« je commençais à avoir du diabète », avoue Patricia- que de santé mentale. Les deux femmes reconnaissent sans fard qu'elles se sentent « mieux dans leurs baskets ».

Les Grammes innés - Mail : lesgrammesinnés@gmail.com - Facebook les grammes innés - Marina Maury : 06 18 94 09 44.

<sup>(1)</sup>Des professionnels de santé seront présents pour répondre aux questions du grand public. Il y aura également des ateliers tout au long de la journée.

## SANTÉ MENTALE

### Soins et accompagnement : l'Unafam alerte

L'Union nationale des familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam) de la Vienne vient de dévoiler son bilan de l'accueil des familles en 2022. Et sans surprise, l'association note que « les soins et l'accompagnement hors de l'hôpital demeurent la principale préoccupation. Assez souvent, quel que soit l'âge, les soins se limitent à des hospitalisations et des traitements. Les rendez-vous hors hospitalisation sont espacés. Les familles décrivent avec leurs mots les difficultés quotidiennes [...] et se retrouvent avec une personne dont les symptômes perdurent au sein de la cellule familiale. » S'agissant de l'accompagnement, là encore, le bât blesse. « Hors de l'hôpital les familles sont des veilleurs du quotidien et ne peuvent que rarement s'appuyer sur un service médico-social ou social », déplore l'Unafam 86. A noter que ce sont en majorité les mères de famille qui prennent la peine d'appeler l'association. L'année dernière, les bénévoles ont eu à gérer 100 appels (contre 76 en 2020 et 92 en 2021), soit 133 entretiens ou échanges avec des proches et parfois des personnes elles-mêmes concernées par un trouble psychique. Cela représente 16 accueils en rendez-vous et 117 entretiens téléphoniques, auxquels il faut ajouter des échanges par mail et par SMS.

## ALZHEIMER

### Une réunion info familles vendredi

L'association France Alzheimer organise vendredi, de 15h à 17h, au CHU de Poitiers (pôle gériatrie, pavillon Maillol), un rendez-vous destiné aux proches de malades. Le temps d'échange sera animé par Chloé Coulais, qui pilote le Dispositif d'appui à la coordination. Ce point d'entrée unique et gratuit est destiné aux professionnels et structures en lien avec des personnes en situation de santé et de vie complexes pour favoriser leur maintien à domicile. Des bénévoles seront présents pour accueillir le public. Entrée libre.

# Rugby : l'UNSS démêle les règles

DÉPORTATION

## Projet « Rachel » : les CM2 de Coligny-Cornet récompensés



Les élèves qui étaient en CM2 à l'école Coligny-Cornet de Poitiers en 2021 ont reçu récemment le prestigieux prix Corrin à Paris pour leur travail de mémoire sur leurs camarades déportés pendant la Seconde Guerre mondiale. Souvenez-vous ! Avec leur institutrice Patricia Duchadeuil, ils avaient décrypté un registre d'appel de l'année scolaire 1941-1942 duquel avait disparu du jour au lendemain les noms des écoliers juifs déportés (Le 7 n° 577). Ensemble, ils ont réalisé un film sur la vie de la petite Rachel Friedmann. Le prix Anne et Charles Corrin récompense les meilleures initiatives en lien avec la Shoah.

INGÉNIEURS

## Un nouveau directeur à l'Ensi



Après dix ans à la tête de l'École nationale supérieure d'ingénieurs (Ensi) de Poitiers, Jean-Yves Chehebault a passé la main. Le conseil d'administration de l'établissement, composante à part entière de l'université, a désigné Richard Giot, enseignant-chercheur en génie civil, pour s'installer dans le fauteuil de directeur. Le responsable du parcours Géotechnique et travaux souterrains souscrit au maître-mot de l'école qui forme des « ingénieurs pour la protection de l'environnement ». Il a déjà plusieurs dossiers sur son bureau, à commencer par l'évaluation par compétences.

Le rugby pratiqué en milieu scolaire a renforcé ses règles de sécurité après un grave accident de jeu en décembre, dans le Sud-Ouest de la France. De quoi remotiver les troupes en cette année de Coupe du monde.

■ Romain Mudrak

L'événement a bouleversé le monde du rugby. A la veille des vacances de Noël, un jeune homme de 17 ans est devenu tétraplégique après avoir subi un mauvais plaquage sur le terrain. Licencié au club de Bagnères-de-Bigorre, ce joueur expérimenté évoluait cette fois-là avec l'équipe de son lycée dans un match comptant pour le championnat UNSS. Ce drame n'a fait que conforter les idées reçues sur ce sport. La réaction de la direction nationale du sport scolaire ne s'est pas fait attendre : la pratique a été suspendue. Quelques semaines plus tard, le 19 janvier, elle a été réintroduite... avec de nouvelles règles à respecter.

Désormais, tous les pratiquants dès la 6<sup>e</sup> doivent lire et signer le livret du jeune joueur dans lequel on leur rappelle les bons gestes et les valeurs de fair-play. Ils passent aussi un examen de plaquage qui détermine leur présence sur le terrain. Sauf dans le rugby à 5 où le plaquage n'existe pas, il faut surtout éviter de se faire toucher. L'encadrement des tournois par des adultes (ensei-



Credit photo UNSS

Destinée au plus grand nombre, la pratique du rugby scolaire est très différente de celle des pros à la télé.

gnants ou éducateurs fédéraux) est renforcé. Les arbitres, qui sont aussi des ados en parcours de « jeunes officiels » dans le rugby éducatif, rappellent les consignes avant chaque match. Tolérance zéro !

### Vers un effet Coupe du monde ?

« Le rugby a fait énormément de progrès ces dernières années sur la façon d'aborder l'accidentologie, l'UNSS s'est alignée », poursuit Loïc Laurent, directeur régional adjoint de l'UNSS. En début de saison par exemple, on ne fait pas de plaquage avant d'avoir revu la technique et de s'être astreint à quelques séances de musculation. Reste à savoir quel impact aura l'événement de décembre

sur le nombre de pratiquants. Depuis quelques années, certains parents détournent leurs enfants du rugby qu'ils trouvent trop dangereux en regardant les pros à la télé. Surtout dans des départements comme la Vienne qui n'a pas de culture rugbystique. « Lors du dernier rassemblement, je n'avais que 150 jeunes alors qu'il y a dix ans, plus de 800 gamins participaient aux Ovalies », confirme Loïc Laurent. Dommage quand on sait que l'UNSS est souvent une porte d'entrée vers les clubs. Les collèges de Mirebeau et de Saint-Jean-de-Sauves ont développé de belles sections, avec 30 à 40 joueurs de rugby à 5 (sans plaquage). C'est la forme la plus présente dans le département même

si des établissements comme France-Bloch-Serazin et Mandela, à Poitiers, maintiennent un rugby à 7. Les lycées de Civray aussi ! Leur équipe s'est d'ailleurs qualifiée pour le tournoi interacadémique programmé bientôt à Niort.

En cette année de Coupe de monde, de surcroît en France, l'UNSS 86 a créé le « challenge rugby ». Cinq journées d'ateliers et de matchs au terme desquelles le vainqueur repartira avec le « bouclier de Viennus ». Le prochain rassemblement se tiendra le 22 février. De quoi remotiver les troupes. La plus belle des compétitions internationales de l'ovalie attirera-t-elle de nouveaux joueurs dans la mêlée ? Réponse en octobre.

SPORT UNIVERSITAIRE

## Quatre Poitevins au championnat Elite de judo



Credit Suaps Poitiers

A la fois étudiants et sportifs de haut niveau, quatre athlètes inscrits à l'université de Poitiers se sont qualifiés pour le championnat de France Elite de judo qui se déroulera fin mars.

Amandine Merelli Busch, 21 ans, a décroché la médaille de bronze du championnat de France de judo de 2<sup>e</sup> division. Cette étudiante poitevine par-

vient à mener de front une carrière sportive et un master 2 en ingénierie de la réadaptation, du handicap et de la performance motrice, dispensé par la faculté de Staps à Poitiers. Grâce à cette performance, elle s'est qualifiée pour le championnat Elite qui se déroulera le 29 mars, comme trois autres étudiants poitevins. Plus précisément, Amandine rejoint deux étudiants de Sciences du sport, composante décidément bien représentée en judo. D'un côté Alexandre Mazy, en première année de licence, et de

l'autre Elisa Sueur, qui s'est lancée dans le même master que son aînée (M1). Enfin, une quatrième étudiante inscrite à l'université de Poitiers participera aussi au championnat de France Elite, sans être en Staps. Sur les bancs de l'Inspé, Amélie Plard se destine plutôt à une carrière dans l'enseignement. Autant de jeunes qui démontrent « la force de mener à bien un double projet », salue le directeur du Service universitaire d'activités physiques et sportives (Suaps), Nicolas Hayer.



BALI COULIBALY

CRÉDIT PHOTO: SOLOTTIANA

# MARDI 14 FÉVRIER

20H

POITIERS vs LES SABLES

SALLE DE  
ST-ÉLOI

PLACE À PARTIR DE 8€ > [PB86.FR/](http://PB86.FR/) BILLETTERIE



GRAND POITIERS



## Un dernier coup de collier

POULE A  
Le classement

		MJ	V	D
1	Rennes	24	17	7
2	Chartres	24	17	7
3	Loon-Plage	24	16	8
4	Poitiers	24	15	9
5	Vitré	24	14	10
6	Toulouse	24	14	10
7	Lorient	24	13	11
8	Challans	24	12	12
9	Rueil	24	12	12
10	Tours	24	9	15
11	Tarbes-Lourdes	24	9	15
12	Berck	24	8	16
13	Les Sables	24	8	16
14	Pôle France	24	3	21

TOP/FLOP  
La sensation Berck



Berck/Rang-du-Fliers a réalisé la performance de la 24<sup>e</sup> journée en disposant samedi du leader chartrain. Les Nordistes l'ont emporté de deux points (92-90) un peu à la surprise générale. Rennes, vainqueur de Tours, reprend donc la première place de la poule A. L'URB terminera la première phase par un déplacement à Chartres et la réception des Sables d'Olonne.

La 25<sup>e</sup> journée

**Mardi.** Challans-Rennes, Pôle France-Berck, Tours-Lorient, Toulouse-Tarbes-Lourdes, Poitiers-Les Sables, Rueil-Loon-Plage, Chartres-Vitré.

La 26<sup>e</sup> journée

**Vendredi.** Chartres-Pôle France, Berck/Rang-du-Fliers-Poitiers, Vitré-Rueil, Loon-Plage-Toulouse, Tarbes-Lourdes-Toulouse, Lorient-Challans, Rennes-Les Sables.



Maladroit à Loon-Plage (3/13), Morgan Durand devrait bénéficier d'un gros temps de jeu ce soir.

**Avant-dernier match de la première phase, ce soir à Saint-Eloi, pour le PB86 face aux Sables Vendée Basket. Objectif : conforter la quatrième place avant le déplacement à Berck/Rang-du-Fliers vendredi.**

■ Arnault Varanne

Le coup est passé si près... A Loon-Plage, vendredi dernier, le Poitiers Basket a manqué d'un rien une septième victoire consécutive synonyme de troisième place chipée aux Nordistes. Privés de Relphorde blessé et finalement d'Omoeerah malade, les Poitevins ont encaissé un 11-0 fatal alors qu'ils avaient pris les commandes du match dans le dernier quart-

temps (70-65 au final). Leur série de six victoires consécutives s'est donc arrêtée net et il convient d'en enclencher une nouvelle, si possible dès ce soir face à la modeste équipe des Sables Vendée Basket, qui s'est toutefois sublimée samedi dans le derby du « 85 » face Challans (105-89).

Un succès face aux Vendéens apparaît d'autant plus impératif que Vitré s'est rapproché à un point à l'issue de la 24<sup>e</sup> journée et bénéficie du point-avance sur le PB. Derrière, Toulouse, victorieux de Lorient, même en cas d'égalité au classement, passera derrière Poitiers eu égard à ce même point-avance. Disons qu'Andy Thornton-Jones et ses hommes ont encore les cartes en main pour conserver la 4<sup>e</sup> place mais avec moins de marge de manœuvre. D'autant que Les Sables et Berck se battent

à distance pour démarrer la deuxième phase avec le maximum de victoires. A l'aller, fin novembre, Poitiers avait disposé assez confortablement du VSB (80-90), en dépit de quelques frayeurs dans le dernier quart-temps. C'était juste après le départ de Makan Dioumassi et l'arrivée sur le banc sablais de Guillaume Pons.

**Lanterne rouge défensive**

Depuis cette date, Greg Lessort et ses coéquipiers ont alterné le bon (victoire face à Chartres) et le très mauvais, avec une série de six revers en cours avant le sursaut de samedi. Et les déplacements à Poitiers puis à Rennes cette semaine ne risquent pas d'améliorer leur bilan comptable. Le VSB compte pourtant dans ses rangs le plus grand joueur du championnat, Pascal

Chukwu (2,20), un autre intéressé performant, Navid Niktash (11,6pts, 3,5rbd et 1,6pd), un meneur de talent, Lucas Plasse (9,8pts, 5,9pds) et des rotations (Dohou, Cham) capables d'élever leur niveau. Mais cette équipe encaisse trop de points, elle est même lanterne rouge de la poule A (80,1pts en moyenne) dans cette catégorie statistique. On ne peut pas dire que l'escouade vendéenne se comporte mieux loin de ses bases, elle ne compte qu'une victoire sur la route, en l'occurrence au Pôle France. Bref, tous les signaux semblent au vert côté poitevin. Sauf que Pontens et cie auront dû gérer un long déplacement dans le Nord ce week-end et que certains ont beaucoup joué. Leur état de fraîcheur sera donc scruté à la loupe, même si le retour de Keith Omoeerah devrait soulager les lignes arrières.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur Le7.info

# « Il faut croire en nous »

Le meneur de jeu n°1 du PB86 est l'un des artisans du redressement de l'équipe. A l'aise sur les parquets, Charly Pontens (1,90m, 27 ans) est aussi ravi de retrouver l'équipe de France de 3x3 pendant la trêve internationale.

■ Arnault Varanne

**Depuis la mi-décembre, le PB86 n'encaisse plus qu'à peine 73pts en moyenne. Est-ce la clé de votre excellente série ?**

« Le basket est un sport d'adresse et lorsqu'on est en difficulté en attaque, on doit pouvoir se reposer sur notre défense. De ce point de vue, la NBA n'est pas le bon exemple. En Europe, on gagne d'abord des matchs en défendant fort. Le match face à Vitré illustre parfaitement cela. On a rarement été aussi maladroits (6/22 à 3pts) mais on a fini par l'emporter. Ça fait plaisir. On a montré du caractère. »

**La métamorphose n'est-elle que défensive ?**

« L'arrivée de Keith nous a aussi fait du bien, il nous apporte plein de choses. On a engrangé de la confiance depuis quelques semaines après avoir fait un parcours plus en dents de scie. »

**Il prend ses responsabilités**

**A titre personnel, vous semblez monter en régime, avoir de plus en plus d'emprise...**

« J'essaie dans les moments compliqués d'apporter mon expérience, mon vécu. Je sais quand prendre mes responsabilités, comme à Tarbes dans le dernier quart-temps. Défensivement, je dois aussi montrer l'exemple à mes coéquipiers. Je vais essayer de garder cette dynamique, de faire en sorte que tout le monde avance dans la même direction. La saison dernière, j'avais joué cinq mois avec une blessure au talon pas agréable au quotidien. C'est du passé. »

**Les ambitions sont-elles revues à la hausse ou l'expérience de la saison passée incite-t-elle à rester prudent sur la montée en Pro B ?**

« La formule est tellement compliquée qu'on peut s'imaginer



Charly Pontens se sent bien dans son corps et dans sa tête à l'entame de la deuxième phase de championnat.

tous les scénarii possibles. Il faut prendre en compte la spécificité de ce championnat. On l'a vu l'année dernière, les équipes qui ont été dans la bonne dynamique au bon moment sont allées au bout. Mais il ne faut pas s'interdire de tout gagner. Un nouveau championnat va démarquer et on ne sait pas ce qui va se passer. Il faut croire en nous. »

**« En 3x3, je vais jouer pleinement ma chance. »**

**Vous avez été retenu pour participer à un stage de l'équipe de France de 3x3 pendant la trêve internationale<sup>(1)</sup>. Vous y attendiez-vous ?**

« Je ne m'y attendais pas. Mine de rien, ma dernière convocation remonte à février 2022, il y a un an. Depuis, il s'est passé beaucoup de choses, je n'ai pas participé au rassemblement de l'été dernier pour me reposer. Il y a aussi eu la création de cette équipe professionnelle... »

**Vous avez d'ailleurs été sollicité pour intégrer 3x3 Paris<sup>(2)</sup> fondée à l'été 2022...**

« J'ai été en contact avec le

staff, mais j'ai fait le choix de ne pas accepter pour une question de logique de carrière. Cela a été un peu douloureux car j'ai démarré dans la discipline en 2012 et je n'ai jamais vraiment décroché. Le fait d'être appelé par Karim Souchu me rassure sur mes chances d'être à nouveau appelé plus tard. Le sélectionneur a clairement dit que 3x3 Paris et la sélection étaient deux choses distinctes. »

**Les JO de Paris sont encore dans un coin de votre tête ?**

« Je vais jouer pleinement ma chance, dans la mesure où la porte est encore ouverte à ceux qui font du 5x5 et que je gagne ma place légitimement. Après, nous sommes au début de l'année 2023, il va se passer beaucoup de choses d'ici l'été 2024. Il y aura peut-être un tournoi de qualification officiel. C'est un très long chemin ! J'ai 27 ans, je vais sur mes 28 et la gestion du corps sera fondamentale. Le 3x3 est intense. »

**« J'ai un peu de recul »**

**En parallèle, vous avez terminé votre cycle d'études. Pour faire quoi derrière ?**

« En juillet dernier, j'ai validé un diplôme d'études supérieures en management à l'École de

management de Grenoble. C'est un programme proposé pour les sportifs de haut niveau, cela me donne l'équivalent d'un master 2. Je me laisse encore le temps de réfléchir à la suite sur le plan professionnel. »

**Après un an et demi à Poitiers, vous vous sentez bien dans cette ville, ce club ?**

« Oui, clairement, c'est une petite ville à taille humaine. Je me sens bien dans la structure, avec les salariés du club. On a un bon groupe. Après, nous sommes dictés par les victoires-défaites. Au bout de ma dixième année professionnelle, je commence à savoir ce qui est important et ce qui l'est moins. J'ai un peu de recul qui me permet de relativiser certaines situations. Je cogite moins qu'avant et la frustration ne dure plus. »

<sup>(1)</sup>Le stage de l'équipe de France se déroulera sur l'île de Ré et s'achèvera par un tournoi international à Bordeaux -la ville d'origine de Charly Pontens- les 24 et 25 février.

<sup>(2)</sup>L'équipe professionnelle voulue et financée par la Fédération française est composée d'Alex Vialaret, de Jules Rambault (Sylvain Sautier l'a suppléé), de Franck Séguéla, d'Alexandre Aygalenq, de Vincent Fauché et de Paul Djoko. Elle a vocation à écumer les tournois du circuit pro à travers le monde.

## FORMULE

### La deuxième phase débutera le 10 mars

Tic-tac, tic-tac... Le compte à rebours de la fin de la première phase du championnat de Nationale 1 a débuté. Ne reste plus qu'une journée à disputer vendredi. Après ? La N1 se mettra sur pause le temps de la trêve internationale et la deuxième phase débutera le 10 mars. Pour le groupe A, le mini-championnat à dix équipes en formule aller-retour s'étirera jusqu'au 18 avril, soit un match tous les quatre jours !

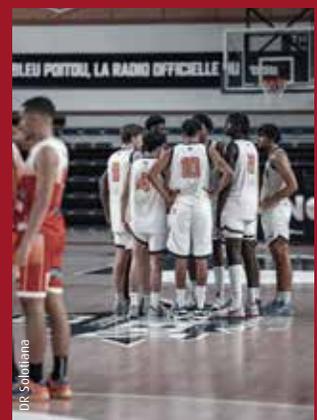
## INTERNATIONAL

### Bali Coulibaly pas retenu avec la Côte d'Ivoire

Très précieux depuis plusieurs semaines, Bali Coulibaly a dans un premier temps été retenu par le sélectionneur slovène de la Côte d'Ivoire pour disputer trois matchs de qualification au Mondial 2023 à Luanda, en Angola. Mais Dejan Prokic a réduit son groupe de 20 à 15 éléments et l'intérieur du PB ne fera pas le voyage avec les Elephants pour affronter le Nigéria, l'Ouganda et le Cap Vert. Le Toulousain Maxence Dadiet, Cédric Bah, Charles-Noé Abou, Vafessa Fofana, Soumeyman Diabaté ou encore Amadou Sidibé y seront en revanche.

## NATIONALE 2

### La réserve rechute



La réserve du Poitiers Basket 86 s'est inclinée samedi sur le parquet de l'Avenir serreslousiens colombrins horsarrois (80-74). L'équipe de Greg Thiélin sera opposée samedi 25 février au Stade montois, lanterne rouge de la poule 2 de Nationale 2, pour le compte de la 18<sup>e</sup> journée de championnat.

Mardi 14 février, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

4<sup>e</sup>

15 victoires  
9 défaites



Poitiers Basket 86

VS



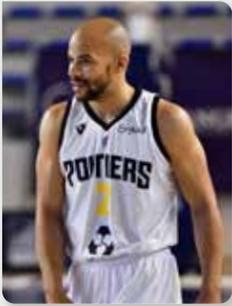
Les Sables Vendée Basket

13<sup>e</sup>

8 victoires  
16 défaites

Arbitrage de MM. Bertorelle et Guizard

POITIERS BASKET 86



2. Keith Omoerah  
1,94m - arrière-ailier  
NGR - 30 ans



3. Morgan Durand  
1,88m - arrière  
FR - 29 ans



4. Imanol Prot  
2m - arrière  
FR - 18 ans



5 Charly Pontens  
1,90m - meneur  
FR - 27 ans



9. Kevin Mendy  
2m - ailier  
FR - 30 ans



12 Bali Coulibaly  
1,99m - pivot  
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour  
2m - pivot  
FR - 24 ans



18. Jonathan Jeanne  
2,18m - intérieur  
FR - 25 ans



25. Marius Chambre  
1,82m - meneur  
FR - 24 ans



26. Alexis Dargenton  
2,03m - intérieur  
FR - 27 ans

Entraîneur :  
Andy Thornton-Jones

Assistant :  
Clémentin Alix

LES SABLES VENDEE BASKET



0. Kevin Cham  
1,86m - meneur  
FR - 25 ans



1. Navid Niktash  
2m - intérieur  
FR 32 ans



3. Jules Bravin  
2,02m - arrière  
FR - 22 ans



7. Alexis Racine  
1,91m - arrière-ailier  
FR - 27 ans



8. Grégory Lessort  
1,98m - intérieur  
FR - 38 ans



13. Paschal Chukwu  
2,20m - pivot  
US - 27 ans



15. Tidiane Badiane  
2,08m - pivot  
SEN - 27 ans



20. Lucas Plasse  
1,85m - meneur  
FR - 25 ans



32. Brahim Dohou  
1,94m - arrière-ailier  
FR - 23 ans



44. Christopher Trapp  
1,93m - arrière  
US - 30 ans

Entraîneur :  
Guillaume Pons

Assistant :  
Keny Foreau

# Tiphaine Brissonnet, la gauchère adroite

Formée au VVM Chauvigny, Tiphaine Brissonnet a remporté l'été dernier la Coupe du monde de football U23 militaire. La Poitevine, qui évolue en Division 2 sous les couleurs de Strasbourg, rêve d'une belle carrière au haut niveau.

Steve Henot

Pour elle, c'est la saison de toutes les émotions. Le bonheur, d'abord, de représenter son pays au Mondial de football U23 militaire, l'été dernier aux Etats-Unis, terre du « soccer » féminin. Et surtout cette joie immense d'avoir « ramené la coupe à la maison », avec une victoire 2-1 en finale contre le Cameroun. « *Vraiment une expérience de dingue* », sourit Tiphaine Brissonnet, qui avait été sélectionnée à l'issue de stages de détection à Fontainebleau et a dû s'engager comme réserviste pour deux ans.

La Poitevine espérait alors surfer sur sa dynamique estivale et faire une saison pleine en D2, sous ses nouvelles couleurs du RC Strasbourg. Mais une rupture des ligaments croisés antérieurs du genou droit, survenue en novembre face à Nantes, a prématurément mis fin à sa saison. La première grosse blessure de sa carrière. « *J'ai eu une petite*



La Poitevine Tiphaine Brissonnet a remporté le Mondial U23 militaire l'été dernier.

*baisse de moral, ce qui est normal, mais je vais bien, confie la milieu de terrain. Je vais chez le kiné tous les jours pendant 1h à 1h30. Je fais aussi du renforcement musculaire pour le haut du corps au centre d'entraînement avec l'équipe, le mardi soir.* »

## « J'ai envie d'aller jouer à l'étranger »

A 22 ans, Tiphaine Brissonnet est déjà une joueuse rompue aux joutes de D2 (49 matchs,

2 buts) et peut se targuer de pouvoir vivre du football, pour elle « *une vraie passion* ». « *Je regarde régulièrement des matchs à la télé, j'aime aussi aller à la Meinau pour l'ambiance.* » La jeune femme a débuté à l'âge de 6 ans, au groupement de jeunes Vallée de la Vienne et Moulière Chauvigny, et joué avec les garçons jusqu'à ses 15 ans. Elle est ensuite partie à l'ASJ Soyaux Charente, a intégré les U17 puis les U19 féminines. La Poitevine a termi-

né son cycle U19 aux Girondins de Bordeaux, son club de cœur, avant d'être recrutée par le Grenoble Foot 38, où elle est à fait ses armes durant trois saisons. En fin de contrat en juin prochain, Tiphaine souhaite renouveler son bail avec Strasbourg. Son coach, Vincent Nogueira, dit apprécier son profil. « *C'est une gauchère comme on en voit peu, très dynamique, très puissante sur les premiers appuis, polyvalente, énumère l'ex-joueur pro. Elle est tou-*

*jours souriante, solaire pour le groupe. On est content de ce qu'elle a montré jusque-là.* » Tiphaine Brissonnet, qui a pour modèle la Lyonnaise Amandine Henry, se veut ambitieuse pour la suite. « *Mon principal objectif est d'atteindre le plus haut niveau, la Division 1 Arkema, et de gagner des titres. J'ai aussi envie d'aller jouer à l'étranger, c'est quelque chose qui me tient à cœur.* » Et d'ajouter : « *Je suis quelqu'un qui ne lâchera jamais !* »

## fil infos

### FOOTBALL

#### Poitiers gagne enfin, Neuville relégable

Toujours bien placé dans sa poule de N3 (2<sup>e</sup>), Chauvigny a obtenu un bon nul le week-end dernier, face au 3<sup>e</sup>, Anglet (1-1). C'est le statu quo sur le podium, Libourne restant en tête, un petit point devant la formation entraînée par Stéphane Malloyer. Dans le même temps, Neuville est allé s'incliner à Bayonne (2-0). Dépassés au classement par le club basque grâce à un goal-average plus favorable (+1 contre -2), les hommes de Badr El Brahmi sont désormais relégués (10<sup>es</sup>). Ça va mieux pour le Stade poitevin FC qui a renoué avec la victoire à Niort (0-2) et met ainsi fin à une série

de huit matchs sans succès. Victoire aussi pour Châtelleraut qui s'est imposé contre le FC Portes Entre-2-Mers, d'un tout petit but inscrit par l'incontournable Kévin Vergerolle (0-1). Prochaine journée de National 3 programmée le samedi 25 février.

### VOLLEY

#### Le SPVB s'incline contre Toulouse

Mauvaise opération pour le Stade poitevin volley beach. Jeudi dernier, les hommes de Brice Donat ont été sèchement battus par les Spacers' Toulouse (3-0 ; 25-22, 25-18, 25-23) et raté une occasion de creuser l'écart avec leur adversaire du soir au classement. Au contraire,

les Toulousains ne sont plus qu'à un point de Poitiers, qui reste 10<sup>e</sup>. Prochaine rencontre samedi, avec la réception de l'actuel 5<sup>e</sup>, Tourcoing.

### HANDBALL

#### Grand Poitiers assure contre Hennebont

De retour à la salle Jean-Pierre-Garnier, le Grand Poitiers Handball 86 a fait un grand pas vers le maintien samedi dernier, en s'imposant contre Hennebont-Lochrist (27-22). Bien que menés à la pause (12-14), les hommes de Benoît Juin ont su inverser la vapeur en seconde période. Avec ce huitième succès de la saison en Nationale 1, ils relèguent les Bretons à cinq

points (11<sup>es</sup>) et s'accrochent au milieu de tableau (7<sup>es</sup>). Prochain match samedi, avec un déplacement chez l'avant-dernier au classement, Pouzauges.

### CYCLISME

#### FDJ Suez : Marta Cavalli, 19<sup>e</sup> de l'UEA Tour

FDJ Suez signe un Top 20 sur la première course UCI Women's World Tour de la saison. L'une de ses leaders, l'Italienne Marta Cavalli, s'est classée 19<sup>e</sup> du tout premier UEA Tour (aux Emirats Arabes Unis), à 5'55" de la vainqueuse, sa compatriote Elisa Longo Borghini (Trek Segafredo). L'équipe née et basée dans la Vienne a désormais rendez-vous du côté de Valence, en Espagne,

avec la Setmana Ciclista-Volta Comunitat, à partir de jeudi.

### RUGBY

#### Le Stade poitevin battu par le leader

Ils y ont cru une mi-temps. Malheureusement, les rugbymen du Stade poitevin sont repartis de Castillon battus. Après vingt premières minutes délicates (15-3), ils avaient aidé à revenir au score juste avant la pause (15-15). Mais les visiteurs ne parvenaient pas à marquer de points en seconde période, contrairement au leader castillonnais (25-15). Le XV poitevin reste dans le ventre mou du championnat et recevra Malemort/Brive lors de la prochaine journée, dimanche.

# Maiti Chamboultou au nom du pardon



Le spectacle est inspiré de l'histoire vraie d'une résistante poitevine.

## ÉVÉNEMENTS

- **Le 14 février**, à 14h45, Archéo'héros, animation autour de l'archéologie à partir de 8 ans, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.
- **Le 15 février**, à 21h, escape game Larcin à Saint-Savin, à l'Abbaye de Saint-Savin (18€/pers., sur inscription).
- **Le 18 février**, à 15h, Monstres et gargouilles cachés, à partir de 8 ans, au Palais, à Poitiers.

## MUSIQUE

- **Le 17 février**, à 20h30, Cactus Rider autour de la sortie du 2<sup>e</sup> album *50's Radio*, à La Rotative, à Buxerolles.
- **Le 18 février**, à 20h30, YOD, chœur d'hommes avec Geoffroy Dudit, répertoire grégorien du Carême, en l'église Sainte-Thérèse, à Poitiers.
- **Le 18 février**, à 20h30, soirée cabaret par la troupe de théâtre SmarvenCène, avec Nicolas Moro, salle François-Rabelais, à Smarves.

## THÉÂTRE

- **Le 19 février**, à 15h, *Jean de la Fontaine, vagabond de cœur et d'esprit*, par le Théâtre populaire de Châtellerauld, au Théâtre de la Taupanne, à Châtellerauld.
- **Le 19 février**, à 17h, sortie de résidence de la compagnie Confiture Mitaine, pour *Mamour* (titre provisoire), à L'Autre côté du miroir, à Latillé.

## JEUNE PUBLIC

- **Le 15 février**, à 16h, Peut-on rêver de tout ?, atelier-philosophie-débat à partir de 8 ans, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers. Gratuit, sur inscription.
- **Le 19 février**, à 11h et 16h30, *La Poétique de l'instable* (danse et musique, dès 6 ans), à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.

## CINÉMA

- **Le 18 février**, à 15h30, *Quand vient la pluie*, de Stéphanie Augras et Nicolas Cailleret, suivi d'une présentation de l'exposition de Christine Labbé, à la médiathèque Prosper-Mérimée de Montmorillon.
- **Le 20 février**, à 18h30, conférence « Le rêve brisé de la perle de l'Atlantique », par Nicolas Patin, dans le cadre d'Unipop Histoire, suivie de la projection de *Royan, la tragédie de 1945*, de Guillaume Vincent, au cinéma de Gençay.

## EXPOSITION

- **Jusqu'au 31 mars**, La guerre d'Algérie, histoire commune, mémoires partagées ?, par l'ONACVG et diffusion sonore par le collectif Gonzo, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.

**Avec leur nouveau spectacle baptisé *Maiti Chamboultou*, les ateliers Misuk proposent aux petits et aux grands de partir sur les traces d'une résistante de Bonnes et de l'accompagner sur le chemin du pardon. Rendez-vous à Chauvigny la semaine prochaine.**

■ Claire Brugier

**M**aiti Chamboultou est une histoire de pardon. Philosophique et inaccessible ? Au contraire, à travers leur nouvelle création, les ateliers Misuk mettent la question à la portée de tous, petits et grands à partir de 7 ans. Après *Dédale* ou *la Folle Journée de Winnie*, puis *Par*

*les peaux*, la toute jeune compagnie poitevine continue de mêler théâtre et chant en élargissant sa proposition au jeune public. « *J'avais envie d'écrire une histoire de femme et de pouvoir la partager avec ma fille* », explique Nina Lainville, par ailleurs soucieuse « *d'ancrer la compagnie sur le territoire* ». Marquée par le récit de la vie de Maiti Girtanner, lu quelques années auparavant, la chanteuse lyrique et comédienne s'est donc inspirée de l'histoire de cette résistante de Bonnes, promise à une belle carrière de pianiste mais que les séquelles laissées par les tortures de la Gestapo ont contrainte à abandonner le piano. Pourtant, quarante ans plus tard, lorsque Léo, son bourreau, l'a contactée, elle a accepté de le rencontrer... « *De la compassion je suis passée au désir du pardon, un désir*

*four quasi obsessionnel. D'autant plus fou que je le croyais impossible à concrétiser* », écrit Maiti dans *Même les bourreaux ont une âme*.

### Se reconstruire

De cette quête incroyable, Nina Lainville a d'abord fait un conte, puis une courte forme scénique au décor minimaliste, portée par les sons d'un vibraphone, de congas, de bongos... sur des airs signés Bach ou Gershwin. Maiti n'y est plus pianiste mais chanteuse, et Léo devient Lou, un personnage « *ni fille ni garçon* ». Le genre compte peu face aux actes. Il/elle s'acquine avec une sinistre « bande à chapeaux » qui veut imposer « *une dictature anti-musique* ». Ils s'en prennent à Maiti qui, privée de chant, entreprend « *un voyage initiatique pour se reconstruire* ». Sur son chemin,

elle retrouve Lou.

Comment vivre en étant cassé ? Comment vivre en ayant cassé ? Et plus largement, comment vivre ensemble ? Ces questions essentielles et universelles traversent tout le spectacle. Elles sont aussi au cœur des ateliers que Misuk a menés avec les écoliers de Bonnes et de Valdivienne, ainsi que dans plusieurs Ehpad. « *Le pardon n'efface rien mais bouleverse tout* », note Nina Lainville qui se fait fort, avec sa complice percussionniste et danseuse Lucie Delmas, d'aborder le thème avec gravité et poésie mais aussi une légèreté toute circassienne apportée par Frédérique Baliteau, comédienne et clown de la compagnie tourangelle Switch.

Maiti Chamboultou, *mercredi 22 février à 17h et jeudi 23 février à 10h, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.*

### HOMMAGE

## Barangai, exposition protéiforme

La nouvelle construction qui sera érigée en lieu et place de la tour Kennedy, aux Couronneries à Poitiers, s'appellera Barangai K2 (lire p. 10). Barangai, c'est aussi le nom donné à un cycle d'actions artistiques, culturelles et sociales menées autour des 60 ans d'histoire du lieu. Depuis 2019, des artistes l'ont investi pour créer autour des notions d'habitat et de vivre-ensemble. On peut ainsi y découvrir du 18 février au 5 mars les dessins de Clémentine Minisini, une installation de Fanny Guérineau à partir de la collecte de paroles des habitants, les peintures figuratives de Zoé Avot, les sculptures de JZ... L'inauguration de cette œuvre protéiforme a lieu vendredi à 18h, à la résidence Habitat Jeunes Kennedy (1, avenue Kennedy).

### FESTIVAL

## Filmer le travail à la marge

Du 17 au 26 février, la 14<sup>e</sup> édition du festival international Filmer le travail s'intéresse au travail informel. Au noir, invisible, gratuit, bénévole, domestique, vivant ou prescrit... Quelles formes prend-il en dehors des sentiers battus, quand il devient illégal ou non salarié ? Le festival propose d'alimenter la réflexion à travers des conférences, une rétrospective de films rares et méconnus, une programmation dédiée au jeune public, des rencontres littéraires et professionnelles mais aussi des avant-premières et séances spéciales en présence de cinéastes du monde entier. Une exposition baptisée African worplaces se penchera plus particulièrement sur la thématique du travail sur le continent africain.

Retrouvez le programme sur [filmerletravail.org](http://filmerletravail.org).

# Jeunes et numérique, pas si évident

Les 16-25 ans ne sont pas aussi à l'aise avec les outils numériques qu'ils veulent bien le montrer. Surtout quand il s'agit d'effectuer des démarches officielles en ligne. Face à ce constat, l'une des Missions locales de la Vienne a lancé une action pour faciliter leur insertion professionnelle.

■ Romain Mudrak

Dans le réseau des Missions locales, on connaît bien les moins de 30 ans, leurs compétences et leurs lacunes. « On a l'impression qu'ils savent tout sur le numérique parce qu'ils ont grandi avec mais en réalité, s'ils sont à l'aise avec les réseaux sociaux et les tutos, beaucoup ne savent pas comment mettre ces outils au service de leur insertion professionnelle. » Le constat d'Elodie Legendre-Noirault est clair. Alors quand la directrice de la Mission locale rurale Centre et Sud-Vienne a eu l'opportunité de recruter un conseiller numérique, les axes de travail se sont précisés assez rapidement. Des ateliers ont été imaginés pour apprendre à composer un CV original, envoyer un e-mail avec une pièce jointe, utiliser les réseaux sociaux dédiés aux professionnels, mais aussi gé-



Beaucoup de jeunes ne maîtrisent pas forcément les codes du numérique.

rer son e-réputation afin de ne pas laisser une photo gênante sous le regard d'un potentiel employeur...

Les tâches les plus basiques ne sont pas maîtrisées par tout le monde. La récente enquête de l'Insee sur l'illectronisme en Nouvelle-Aquitaine le démontre (lire ci-dessous). Les plus jeunes n'échappent pas à ce phénomène. Une autre étude, baptisée « WeTechCare » et réalisée fin 2021, a confirmé la donne : 30% des 16-25 ans se disent peu ou pas du tout à l'aise pour réaliser leurs démarches administratives en ligne, 33% ne connaissent pas les rouages de la protection des données personnelles sur

Internet.

## Formation par le jeu

« L'accès au numérique est l'un des quatre freins identifiés à l'insertion professionnelle des jeunes, au même titre que la santé ou la mobilité », poursuit Elodie Legendre-Noirault. En décembre, l'association Reconnect a d'ailleurs offert des ordinateurs reconditionnés à trois mineurs sans équipement informatique. Toutefois, si on regarde le verre à moitié plein, ces jeunes accumulent aussi des compétences particulières en utilisant à leur manière les réseaux sociaux, et plus largement les jeux vidéo. « Ce sont des capacités d'adaptation, de

coopération, à se mettre en action... Autant de qualités qu'ils peuvent valoriser », indique la directrice de la MLI. Et pourquoi ne pas se lancer dans une formation dédiée au numérique ? Un groupe est même en train de créer une association de « stream », ces commentaires en direct de parties de jeu en ligne. Une façon de travailler l'oral ! Cette action intitulée « Le numérique, un atout vers l'emploi » devrait concerner environ 80 jeunes de 16 à 25 ans du Sud-Vienne. Elle fait partie des dix-huit initiatives de la Vienne retenues dans le cadre de l'appel à projets relatif à la prévention et la lutte contre la pauvreté. Avec 60 000€ à la clé.

## ETUDE

# Une fracture toujours présente

Selon l'Insee, 17% des Néo-Aquitains ne possèdent aucun moyen de se connecter à Internet ou n'ont pas les compétences pour le faire. Plusieurs critères entrent en jeu, dont l'âge.

■ Romain Mudrak

Dans notre monde hyperconnecté, une frange de la

population reste totalement hermétique aux outils numériques. Selon la dernière enquête de l'Insee, l'illectronisme concerne 17% des Néo-Aquitains. Autrement dit, 850 000 personnes de 15 ans ou plus ne possèdent pas d'ordinateur, de tablette ou de smartphone pour se connecter à Internet ou bien ne démontrent pas les compétences nécessaires pour réaliser les tâches de base. Sans surprise, la moitié a plus de 75 ans. « Si l'effet de l'âge reste prédominant, le niveau

de diplôme influence le degré de maîtrise des outils numériques, indique le rapport. Ainsi, 38 % des Néo-Aquitains sans diplôme sont en situation d'illectronisme. »

De manière complémentaire, l'étude de l'Insee montre que « les ouvriers ayant probablement moins l'occasion de mobiliser les outils numériques dans leur quotidien professionnel » sont davantage concernés (6%). Par ailleurs, les agriculteurs, plus âgés en moyenne, sont également surreprésen-

tés parmi les personnes en difficultés face au numérique (10%). Enfin, si les territoires ruraux sont plus fortement exposés à ce phénomène, les grands pôles économiques urbains, par leur densité de population, rassemblent 38% des personnes en situation d'illectronisme. Reste que l'étude date de 2019. C'était avant le Covid et ses confinements successifs... Les actions de sensibilisation qui ont suivi ont-ils radicalement changé la donne ? A suivre.

## LE CHIFFRE

# 34

Un an après leur apparition, les conseillers numériques sont désormais 34 dans la Vienne. Co-financés par l'Etat et le Département, leurs postes ont vocation à réduire la fracture numérique sur l'ensemble du territoire. Au cours de l'année 2022, 7 670 personnes ont été accompagnées vers une meilleure maîtrise des outils numériques. La plupart étaient des retraités de plus de 60 ans. Les besoins ? En premier lieu la simple prise en main d'un équipement, mais aussi la nécessité d'effectuer des démarches officielles en ligne, d'apprendre à naviguer sur Internet ou à envoyer des e-mails. « Comme la Vienne a été labellisée Territoire numérique éducatif (TNE), les conseillers numériques vont proposer des ateliers spécifiques pour aider les parents à utiliser Pronote et à accéder aux ressources recommandées par l'établissement », précise Nathalie Bâcle, coordonnatrice du réseau pour Vienne Numérique. Leur rôle est complémentaire de celui des vingt-trois antennes France Services présentes dans le département dont le personnel peut, dans certains cas, débloquer directement les situations. Pour identifier le conseiller numérique le plus proche, un seul numéro : 05 67 802 222.

## ELLE L'A DIT...

### « Le numérique exclut des gens qui n'avaient pas de problème »

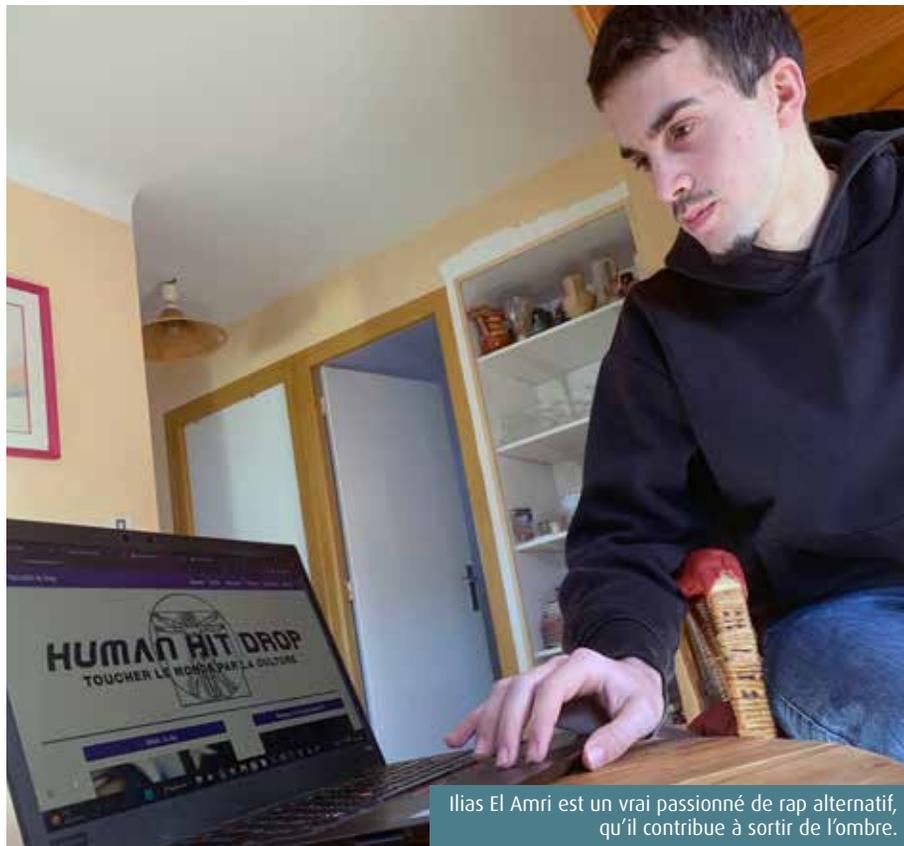
En octobre 2021, Christelle Bidault a co-fondé avec Coralie Spiegel la société de services à la personne E'RêCA (Le 7 n°565). Les deux associées se déplacent au domicile des habitants de la Vienne pour les aider à régler leurs démarches administratives. L'activité ne cesse de croître : « On est déjà intervenu sur 52 communes et on a décroché un appel à projet Bienvenue à la retraite lancé par la Caisse nationale d'assurance vieillesse pour aider les retraités à accéder à leurs droits. » Les deux associées sont confrontées à l'illectronisme chaque jour : « Le numérique exclut des gens qui n'avaient pas de problème d'inclusion auparavant, même des chefs d'entreprise. L'indemnité carburant ne se demande qu'en ligne par exemple. Plus que jamais, nous devons remettre de l'humain dans la bureaucratie numérique. » C'est dit.

# Il promet le rap underground

**Avec d'autres terminales du LP21 de Jaunay-Margny, Ilias El Amri vient de mettre en ligne le site [humanhitdrop.fr](http://humanhitdrop.fr), consacré au rap underground. Une passion pour le Poitevin de 18 ans.**

■ Arnault Varanne

Au lycée pilote innovant international (LP21), c'est bien connu, les élèves bénéficient d'une grande autonomie. Et les activités complémentaires de formation (ACF) peuvent même les amener à allier travail et plaisir. Ilias El Amri a rejoint l'établissement en terminale pour la spécialité humanités, littérature et philosophie. Le Poitevin ne « regrette pas son choix », au contraire, d'autant qu'il vient de faire aboutir un projet qui lui tenait à cœur : la mise en ligne du site [humanhitdrop.fr](http://humanhitdrop.fr) consacré au rap underground. Autrement dit, à tous ceux qui ne passent pas forcément en boucle sur les radios commerciales mais « font du bon son ». Le portail contient déjà pas mal de contenus, dont un article sur la slay. Quésaco ? « Un nouveau style importé des Etats-Unis et pas forcément abordable à la première écoute ! », répond Ilias. Le portail ne vient pas de nulle part. Un compte Instagram avec des bios d'artistes, des extraits d'albums et d'autres contenus compte près d'un millier d'abonnés et un



Ilias El Amri est un vrai passionné de rap alternatif, qu'il contribue à sortir de l'ombre.

compte Twitter sert à relayer l'actu courante autour de La Fève, thaHomey, 8ruki, Luther ou encore Femtogo. Car depuis 2017, en parallèle de l'ACF, l'association Human It se charge de soutenir les lycéens, ex et futurs, dans leurs desseins. Des concerts ont déjà eu lieu sous son égide, dont un au Confort moderne le 21 janvier avec entre autres le Marseillais Ben.C. Ilias, Pierre, Colin, Sam et

les autres ne s'interdisent pas de récidiver. De même qu'ils travaillent sur une mixtape avec le label French Light records, à paraître « dans deux à trois mois ». « Le rap underground est hyper-innovant avec des associations rock-rap, pop-rap, R&B-rap, c'est une partie cachée de l'iceberg. » Le futur journaliste est tombé dedans à l'adolescence, « marqué par Luv Resval

ou Freeze Corleone », et ambitionne désormais d'« ouvrir l'esprit » de ses contemporains. Lui-même écrit quelques textes, « mais rien de sérieux », relativise l'ancien pensionnaire du sport-études tennis de table. « On va voir... » Reste que « l'espace de liberté » qu'offre le rap le comble.

Plus d'infos sur [humanhitdrop.fr](http://humanhitdrop.fr), Twitter et Instagram [humanhit\\_drop](https://www.instagram.com/humanhit_drop).

## Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerault.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur [le7.info](http://le7.info), dans la rubrique dépêches.

**BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)**  
L'amour vous comble. Vous êtes gonflé à bloc. Vous débordez d'énergie créatrice et vous êtes prêt à prendre le pouvoir sur les projets professionnels intéressants.

**TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)**  
Vous ajustez votre vie sentimentale à vos besoins. Essayez de préserver votre équilibre. Il est temps de redéfinir vos priorités professionnelles.

**GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)**  
L'étoile de l'amour brille au-dessus de vous. Faites un peu plus de sport. Votre motivation exceptionnelle dope votre envie de conclure des associations ou des partenariats.

**CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)**  
Votre vie amoureuse prend un nouveau sens. Gros coup de fatigue à prévoir. Le ciel favorise vos initiatives professionnelles.

**LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)**  
Votre sensualité colore votre vie. Énergie en hausse. Vous n'avez aucun mal à soulever des montagnes dans votre vie professionnelle.

**VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)**  
Vous avez besoin de vous sentir aimé. Surveillez bien votre hygiène de vie. Dans le travail, votre charme fait des ravages et influe largement sur les débats.

**BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)**  
Bel équilibre sentimental. Vous avez une bonne condition physique. Dans le travail, vous êtes persuadé de l'efficacité de vos méthodes et avez tendance à les imposer.

**SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)**  
Le ciel vous tend des pièges affectifs. Évitez de brûler inutilement vos calories. Dans votre domaine professionnel, une bonne nouvelle devrait vite arriver.

**SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)**  
Votre vie sentimentale prend un virage à 180°. Votre moral est au plus haut. La semaine est faste pour les nouveaux projets professionnels et votre esprit concentré.

**CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)**  
On vous trouve naturellement irrésistible. Les planètes renforcent votre énergie. Des accords fructueux sont au programme d'une semaine riche en récompenses.

**VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)**  
N'ayez pas peur de montrer vos sentiments. Vos réserves sont inépuisables. Dans le travail, vous gérez les imprévus comme personne, vous avez de l'endurance.

**POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)**  
Vous ouvrez votre cœur à de nouvelles personnes. Évitez les situations stressantes. Le ciel vous permet de négocier habilement vos projets professionnels.

## L'intelligence artificielle va dévaster l'emploi

Expert en webmarketing et dirigeant de l'agence de communication audiovisuelle Momentum Productions, Benoît Dujardin vous livre cette saison ses conseils sur le bon usage des réseaux sociaux.



L'intelligence artificielle (IA) est sur le point de changer le monde du travail de manière radicale et alarmante. Les robots peuvent désormais remplacer les humains dans de nombreuses tâches, ce qui signifie que les emplois qui étaient autrefois considérés comme sûrs sont maintenant menacés. Les opérateurs de centre d'appels, les employés de comptabilité et de finance, les conducteurs de camion et de taxi, les représentants en vente et les analystes de données sont parmi les métiers les plus vulnérables au remplacement par les robots. Il est important de noter que l'IA peut également créer de nouveaux emplois, mais il est peu probable que cela compensera les emplois perdus.

Face à cette réalité alarmante, les

employeurs et les gouvernements doivent agir rapidement pour s'assurer que les avantages économiques de l'IA soient distribués de manière équitable et que les personnes touchées par les remplacements soient formées pour de nouveaux emplois. Si nous ne prenons pas de mesures maintenant, nous risquons de voir de vastes secteurs de la population être laissés pour compte dans un futur proche.

Cet article a été rédigé en trois secondes par une intelligence artificielle à qui j'ai demandé « Ecris un billet alarmiste à propos des métiers qui vont être remplacés par les IA ». L'IA peut donc déjà me remplacer pour ma chronique dans cet hebdo !

## MUSIQUE

### La Grande Sophie

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... La Grande Sophie.

Certains artistes font des détours dans leur carrière. La Grande Sophie revient à ses premières amours dans *La vie moderne* son neuvième album studio. Retour à la guitare et à la voix pour des chansons toutes empreintes de sincérité et de vie quotidienne. Elle n'a pas coupé le fil de l'enfance. Son âme

sait encore s'émerveiller.

Loin des autoroutes électroniques, sa vision du monde rejoint la simplicité. Les thèmes universels, Sophie sait les traiter. Dans « un roman » elle fait la peau au temps qui passe et que l'on fait durer inutilement tant il y a de choses à vivre. Et même si elle n'aime pas « voir les gens pleurer » comme elle le confesse, ce sont des larmes de joie qui pourraient s'échapper de vos yeux sous « des montages de souvenirs ». Je crois que La Grande Sophie et son nouvel album vont vous rabibochoer avec la chanson.

*La Grande Sophie*  
La vie moderne - Barclay.



## J'ai dormi chez les moines !

Notre chroniqueuse Pamela Renault vous raconte son expérience insolite à l'abbaye Saint-Martin, à Ligugé.



Vous connaissez peut-être l'abbaye Saint-Martin de Ligugé, mais saviez-vous que l'on pouvait y dormir ? Avidé de nouvelles découvertes, j'ai décidé de tester ce lieu insolite. Je suis courageuse mais pas téméraire. J'y suis donc allée avec deux acolytes. Ici, on ne parle pas de séjour mais de retraite. Pour commencer, il faut faire une demande sur le site de l'abbaye : [abbaye-liguge.fr](http://abbaye-liguge.fr). La durée du séjour est de deux nuits minimum et ne peut pas dépasser une semaine. Mais selon la saison, les frères peuvent faire une exception. En janvier, une période creuse, nous ne sommes restées qu'une nuit.

### Hébergement

Nous avons été accueillies par le frère Jean, qui remplaçait le frère hôtelier parti en séminaire. Il nous a conduites dans nos chambres, certes minimalistes, mais avec tout le confort nécessaire pour une bonne nuit. J'ai même été surprise par la taille de la salle de bain. Toutes les chambres ont récemment été rénovées.

### Repas

Le silence n'est pas imposé pour le repas, juste conseillé. Nous avons choisi l'échange. Petit bémol, le repas était moyen : une eau claire de pomme de terre, un demi-pot de mayonnaise liquide sur un demi-avocat, des haricots verts bouillis... Sachez que les hommes sont invités à la table des moines à midi.

### Les prières

Il n'y a aucune obligation d'assister aux prières. Nous y sommes allées à deux reprises et ce fut un beau moment de plénitude, je vous le conseille.

### Visites

Le dimanche, à 15h, nous avons découvert l'abbaye lors d'une visite guidée.

### Prix

50€ (1 nuit + dîner + petit-déjeuner), mais vous laissez ce que vous pouvez.



### Conclusion

Ce fut une très belle expérience pour se ressourcer. Merci à mes acolytes qui ont partagé avec moi ces moments intenses, dans ce lieu magnifique. Retrouvez-moi sur le blog [lesdestinationsdepam.fr](http://lesdestinationsdepam.fr).

## La tendinite du moyen fessier

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne<sup>(\*)</sup>, également ostéopathe.

Guillaume Galenne



Une tendinite est l'inflammation d'un tendon. La tendinite du muscle moyen fessier entraîne une douleur dans la partie supérieure de la fesse et sur la hanche. Le moyen fessier est essentiel à la marche et son « atteinte » est très douloureuse et invalidante. Chaque muscle est dépendant de son innervation. Nous pourrions comparer les nerfs qui innervent un muscle à ses « interrupteurs » et le muscle en question à « l'ampoule ».

Un problème de mobilité articulaire, occasionnelle soit la contracture d'un muscle, soit un spasme artériel qui, à la suite d'un défaut d'arrivée sanguine, entraînera une diminution locale d'oxygène puis l'installation progressive d'une inflammation.

Comme ce dernier est dépendant de son innervation, le problème ne peut pas être le muscle en lui-même. Il nous faut donc remonter jusqu'à la source du problème occasionnant cette tendinite. Les racines L4-L5-S1 forment un tronc nerveux se détachant du nerf sciatique, lequel innerve le moyen fessier. C'est donc en permettant une bonne mobilité articulaire au niveau des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> vertèbres lombaires et/ou de l'articulation sacro-iliaque (S1) qu'il sera possible d'entraîner une action décongestionnante du tendon du moyen fessier, lequel retrouvera ainsi une oxygénation normale et cicatrisera.

Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : [guillaume-galenne-etiopathe.fr](http://guillaume-galenne-etiopathe.fr).

# La Grande Magie opère

## Elle a dit...

**Noémie Lvovsky,**  
réalisatrice et actrice



### Une adaptation

« J'ai eu un coup de foudre pour le texte d'Eduardo de Filippo. Pas seulement celui qu'on peut avoir quand on découvre un auteur de génie ou un texte immense, mais j'ai eu le sentiment que cette pièce avait été écrite pour moi et pour moi seule, qu'elle répondait à tout, à mes espoirs, mes questions et à ma vision du monde, de la vie et des gens. Quand je me suis collée à l'adaptation, très vite, ces personnages étaient faits pour chanter et danser. »

### Une comédie musicale ?

« C'est un genre que je mets très, très haut dans mon estime. Avec le burlesque, ce sont mes premières amours de cinéma. Souvent, dans mes films, il y a au moins un personnage qui chante ou qui danse, mais pour une scène seulement. Ce sont les moments de tournage qui me rendent la plus heureuse. Même dans la vie, j'adore voir les gens chanter et danser ! Dans ces moments-là, j'ai l'impression qu'il y a quelque chose de notre vraie personne qui s'exprime. On ne peut pas tricher avec son sens du rythme, il est unique. »

### La musique

« J'avais envie d'une musique moderne, pas du tout des années 20. Je voulais qu'il y ait un contraste entre les décors, les costumes et la musique. Et aussi des musiciens qui ne soient pas forcément du cinéma. Alors que je travaillais à un atelier aux Beaux-Arts, l'un des étudiants m'a dit : « Mon grand-frère aimerait vous inviter à un concert. » Et son grand frère est Arthur Teboul, le chanteur de Feu! Chatterton. Je les ai rencontrés comme ça et ça a été un travail magnifique. Ils ont été enthousiastes tout de suite, très disponibles et j'ai pu aller de version en version -il y en a douze- avec eux. Souvent, les productions s'occupent de la musique quand le film est fini, elle n'est pas organique avec le film alors qu'elle devrait l'être. »



La femme d'un notable profite d'un tour de magie pour s'évanouir dans la nature. Noémie Lvovsky met en image et en musique la pièce d'un auteur italien autour de l'amour et du temps. Elle signe un film léger et singulier, où l'emporte la fantaisie des acteurs.

■ Steve Henot

Dans ce joli hôtel en bord de mer, ils devaient passer de joyeuses vacances. Mais rien ne va plus entre Charles et Marta. Lasse de la jalousie maladroite de son mari, la jeune femme profite d'un tour de magie pour se faire la belle, pour de bon. Furieux, l'époux s'en prend à la troupe de forains itinérants, exigeant d'eux le retour de sa bien-aimée. Pour le calmer, Albert, le

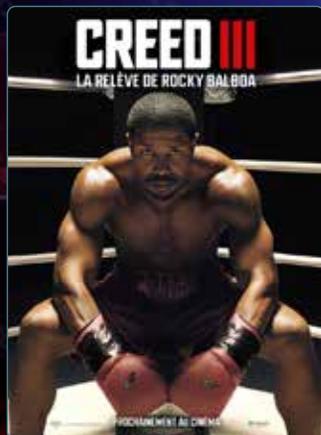
magicien, va lui faire croire que Marta est cachée dans une petite boîte, qu'il ne doit ouvrir que s'il a foi en sa compagne. Sinon, elle disparaîtra à tout jamais...

En adaptant *La Grande Magie*, pièce d'après-guerre écrite par l'Italien Eduardo de Filippo, Noémie Lvovsky satisfait deux envies de longue date (lire ci-contre) : faire un film musical et qui parle d'amour dans toutes ses variations, pas seulement conjugale. Au fil de petites chorégraphies et de chansons mises en musique par Feu! Chatterton, la cinéaste explore avec poésie ce thème de prédilection, à l'épreuve de la mort et du temps. Très singulière, sa partition surprend néanmoins par son rythme étrange, inégal, qui voit le récit souvent distraire de son but. Malgré cette drôle de sensation, persiste quelque chose de séduisant. A commencer par une douce fantaisie, le plaisir communicatif des comédiens à faire vivre ces personnages haut en couleur (Sergi López, formidable en forain

bonimenteur), par le verbe, le chant ou la danse. Cette joie collective de la troupe donne un capital sympathie indéniable à cette fable légère et résolument optimiste, plus profonde qu'elle n'y paraît. Pourquoi s'en priver ?



Comédie de Noémie Lvovsky, avec elle-même, Denis Podalydès, Sergi López (1h50).



10 places  
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Creed III*, le mardi 28 février à 20h15, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 14 au dimanche 19 février.

# D'Arte à la moutarde

Alain Jomier. 60 ans « et des brouettes ». Né dans une ferme au pays de George Sand. Propriétaire du château de Saint-Bonnet à Lençloître. Jamais rassasié de culture. Longtemps réalisateur pour Arte, aujourd'hui moutardier. Son credo : ne rien regretter.

Par Claire Brugier

Après avoir passé des décennies à apprivoiser les caméras, Alain Jomier a arrêté de dire « Moteur ! » ou « Coupez ! ». « Peut-être que je l'ai trop dit... » Longtemps réalisateur pour la télévision, l'homme n'est pas du genre à tergiverser. « J'ai toujours fait ce qui me plaisait, alors ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer à faire ce qui ne me plaît pas ! » Depuis quelques années, le Berrichon d'origine se consacre au château de Saint-Bonnet et à la moutarde de Lençloître telle que la préparaient les sœurs bénédictines au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'histoire est digne d'un conte, une histoire de château, de vieux grenier où dorment des papiers jaunés, de recette oubliée... Le dernier moutardier lençloître, François Naudin, est décédé en 1895 et son jeune successeur, « né en 61, ce qui doit faire quelque chose comme 60 ans et des brouettes », n'est pas au bout de ses expérimentations. « J'ai travaillé plus longtemps à l'élaboration qu'à la commercialisation ! » Il est même allé jusqu'au monastère de Martigné-Briand (Maine-et-Loire) déguster un atelier de céramique pour reproduire à l'identique

les pots originels... Parallèlement, le passionné a entrepris la restauration de Saint-Bonnet, dont il occupe depuis 2018 des dépendances. « Le château était abandonné depuis vingt ans, il a fallu qu'on y aille à la machette, les radiateurs avaient explosés, les parquets étaient pourris... Il y avait encore la vaisselle dans les placards, les draps dans les lits ! » Et au grenier des papiers à foison, « des archives militaires sur les préparatifs de l'invasion d'Alger de Nicolas de Loverdo, général de l'armée napoléonienne », des livres de cuisine aussi... Et puis d'intrigants feuillets sur la moutarde. « Il fallait que j'essaie !, lâche le « fou de cuisine » convaincu que « la seule manière d'être heureux, c'est de ne rien regretter ».

## « Fils de paysan berrichon »

« J'ai eu une enfance extrêmement libre, rurale, très formatrice », raconte le « fils de paysan berrichon ». Aîné d'une fratrie de trois garçons, il a grandi dans une ferme du Petit Besse (Cher), à 7km du premier village. « Le Berry, c'est ça : une ferme et le pays de George Sand », résume

Alain, évoquant « *presqu'une enfance de livre* », émaillée d'incursions sur les chantiers de fouilles voisins de Châteaumeillant, connu pour ses caves à amphores. Alain aurait bien poursuivi dans le domaine mais « l'archéologie avait quelque chose de bohème ». Quant à l'agriculture, « on m'en a dissuadé ». Le lycéen s'oriente donc vers un bac E, mathématiques et technique, au lycée Pierre-Emile-Martin de Bourges.

« La vie me pousse, les gens me poussent. »

« Et puis pouf ! Pendant ces deux années d'internat, je découvre un monde que je ne connaissais pas : la culture. » Et son temple berruyer, une Maison inaugurée par André Malraux en 1964. Alain y croise de grands noms, Vladimir Jankélévitch, Henri Tachan, Léo Ferré... « Mais les spectacles ont lieu le soir. » Alors le lycéen négocie ses soirées auprès de la direction du lycée et « [se] fabrique une culture. » Il décide même de sacrifier ses études sur l'autel de la peinture et du dessin.

Heureusement, « *bonté du calendrier* », avant d'être recalé au bac il obtient le concours d'entrée aux Beaux-Arts.

Il y passe cinq ans, goûte à la vidéo et apprend « *sur le tas* ». Il devient assistant réalisateur à l'Institut national de l'audiovisuel (INA) « pour ce qui était une préfiguration des programmes courts de Canal+ ». Cela s'appelait *Une Minute pour trouver*. La direction artistique était assurée par Philippe Truffault, que le destin replacerait sur sa route quelques années plus tard. En attendant, Alain réalise « [ses] premiers épisodes pour « *la vraie télévision* », [ses] premiers directs sur *Le Printemps de Bourges avec des artistes comme Gainsbourg, Renaud, Murray Head...* »

## 25 ans de Dessous des cartes

Son diplôme en poche, le jeune homme met la main à « *des petits films institutionnels, des films musicaux...* Un peu tout, il faut manger ». Il intervient sur Décibels de nuit, l'émission rock de France 3. Et puis Michel Bompierre, le directeur de l'école des Beaux-Arts de Poitiers, le sollicite pour créer un atelier

vidéo composite. A 24 ans, il devient « *le plus jeune prof titulaire des Beaux-Arts* » et y reste jusqu'à une proposition de Philippe Truffault, devenu directeur artistique de La Sept. L'habillage d'antenne et les programmes courts graphiques deviennent son quotidien. En 1990, Jean-Christophe Victor, le fils de l'explorateur Paul-Emile, lance *Le Dessous des cartes*. Alain en est, pour la Sept puis pour Arte, pendant vingt-cinq ans. En parallèle il réalise des documentaires. Certains le font voyager au Soudan, au Bahreïn, au Liban, au Yémen, en Egypte... A la mort de Jean-Christophe Victor, celui qui se dit aujourd'hui « *assez casanier* » s'éloigne peu à peu des plateaux télé. « *En général, plutôt que de m'user, je préfère partir et commencer quelque chose de différent. La vie me pousse, les gens me poussent. Si je suis ici, c'est parce que des gens, à un moment donné, m'ont accordé un peu de temps.* » Alain tient à sa liberté. « *Je suis égoïste et amoureux* », analyse-t-il. *Je garde et je donne.* » Et s'il semble évasif sur son âge, ce n'est pas pour éloigner le temps qui passe, juste parce qu'il « *n'aime pas les choses entendues* ».

PRÊT HABITAT <sup>(1)</sup>

# ACHETER OU FAIRE CONSTRUIRE, LE CRÉDIT AGRICOLE CONTINUE DE VOUS ACCOMPAGNER



**VOTRE SIMULATION 100% EN LIGNE  
GRÂCE À CE QR-CODE !**



**Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque <sup>(2)</sup>**

(1) Conditions en vigueur au 01/01/2023, réservées aux particuliers. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle. Renseignez-vous sur le coût applicable auprès de votre Caisse régionale. Contrats d'assurance emprunteur assurés par assuré par la CAMCA.

(2) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller.

\* L'accès au programme de fidélité est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et de services au Crédit Agricole Touraine Poitou, et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 - Ed. 01/2023. Document non contractuel.



VOUS ALLEZ ADORER VOS AVANTAGES.\*

